

Chiesa viva

ANÉE XLII - N° 452
SEPTEMBRE 2012

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia - Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio - Stampa: Com & Print (BS)
contiene I. R.
www.chiesaviva.com e-mail: omieditriceciviltà@libero.it

«La Vérité vous rendra libres»
(Jn. 8, 32)

Poste Italiane S.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003
(conv. L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Brescia.

Abbonamento annuo:
ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65 una copia Euro 3,5, arretrata Euro 4
(inviare francobolli). Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale
Le richieste devono essere inviate a: **Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà**
25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257

I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti
Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità

L'Antéchrist



dans l'Eglise de Christ



SHOUT
SHARE **IT**

Lettre ouverte à Sa Sainteté Benoît XVI

Ing. Franco Adessa

Traduction par le Père Louis Demornex

Sainteté, c'était le 31 décembre 2005, lorsque l'abbé Luigi Villa et moi, nous nous rendîmes chez un "ami" prêtre, pour une visite.

Après un bref entretien dans le salon, nous fûmes appelés pour le déjeuner. À un moment donné de la conversation, le prêtre qui nous avait invités parla de quelques connaissances à lui qui étaient fils spirituels de Padre Pio et dit: «Ces amis m'ont dit que lorsqu'ils vont à San Giovanni Rotondo et qu'ils entrent dans la "nouvelle église", ils n'arrivent pas même à prier».

Je lui répondis: «Savez-vous pourquoi? Parce que ce n'est pas une "église", mais un "temple satanique».

«Un temple satanique? Mais pourquoi ne publiez-vous pas quelque chose sur le sujet? Cela aurait une grande importance et serait d'un grand secours pour le Pape».

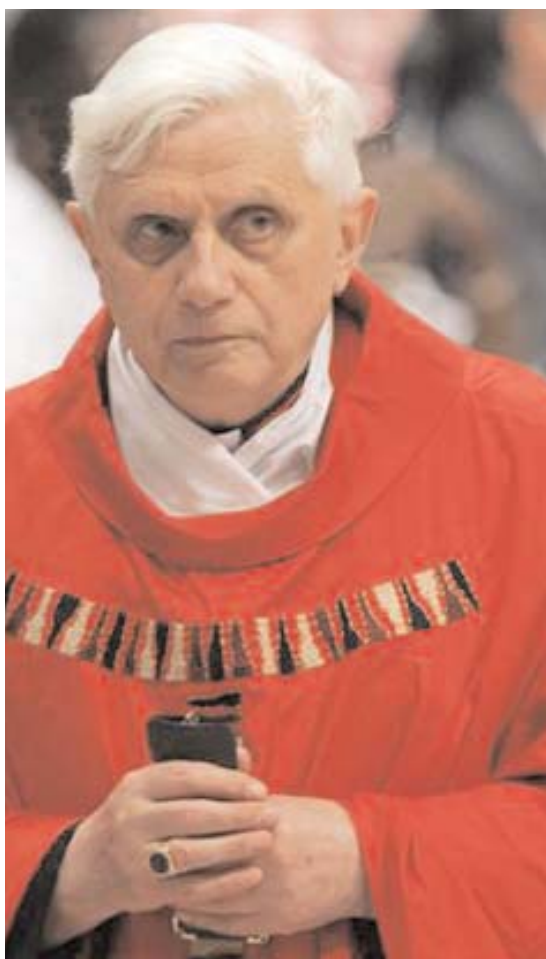
«Pourquoi d'un grand secours pour le Pape?».

«Parce que la franc-maçonnerie entend se libérer de lui et la publication d'une étude sur ce sujet permettrait d'éviter ce danger».

«Depuis environ neuf ans, j'étudie cette "nouvelle église" et il faudra encore des années pour terminer».

«Trop tard! Ça ne servira à rien».

«Si je me libérais de tout autre travail, je pourrais m'en sortir en un an, ou peut-être encore moins».



Sa Sainteté Benoît XVI.

«Trop tard! Il faudrait le publier avant, bien avant, sinon ça ne servira plus à rien!».

Je quittai la maison de cet "ami" prêtre, tout pensif et inquiet.

Les jours suivants, je fus assailli par un sentiment de culpabilité et d'une angoisse suffocante de me sentir presque responsable d'une calamité qu'on aurait pu éviter si je m'étais engagé à fond dans l'étude de ce Temple satanique. Mais qu'est-ce que je pouvais faire, si au bout de tant d'années d'étude, je n'étais arrivé à écrire que six pages dont les trois premières n'étaient qu'une prémisses? J'étais désespéré. Je me sentais un poids insupportable sur la conscience. J'avais besoin d'aide.

Le matin suivant, je pris une décision: je m'agenouillai devant l'image du **Sacré Cœur** et prononçai ces mots: «J'ai compris que je dois compléter cette étude en un temps bref, mais qu'est-ce que je peux y faire si en tant d'années je n'ai pas combiné grand' chose? Faisons comme ça: **je T'offre toute ma volonté et toutes mes ressources pour accomplir ce travail, mais**

toi, tu dois faire tout le reste!».

C'était le matin du 3 janvier 2006. Je commençai à travailler et avant la fin de janvier, y compris les trois jours de voyage à San Giovanni Rotondo avec des amis, pour prendre les dernières mesures, l'étude était complétée!

Le 20 février 2006, la typographie nous consignait les mil-

liers de copies du Numéro Spécial de **“Chiesa viva”**. Nous avons aussitôt envoyé la Revue aux abonnés parmi lesquels se trouvait aussi le **Prêtre “ami”**. Les jours passaient. J’étais anxieusement en attente d’un coup de téléphone de sa part, qui n’arrivait pas. Je décidai de l’appeler moi-même. À peine eus-je entendu sa voix, je lui dis: «Avez-vous reçu la copie du Numéro Spécial sur le Temple satanique que je vous ai envoyé?». Il s’en suivit un silence terrible et puis une voix rauque qui scandait ces mots: **«Quoi? ... Vous me l’avez déjà envoyé?»**. L’interlocuteur se reprit aussitôt et poursuivit: «Ah oui, mais j’ai été loin pendant quelques jours et je n’ai pas encore eu le temps de le lire!». Après ce coup de téléphone,



Couverture du Numéro spécial de “Chiesa viva” n°381, sur le **Temple satanique** dédié à saint Padre Pio, publié le 20 février 2006.

je commençais à sourire de ma naïveté. Malgré tout, nous restâmes encore confiants en **votre intervention, Sainteté**. La construction d’une **“nouvelle église”**, dédiée en plus à un saint comme Padre Pio, qui se révélait être au contraire un **Temple satanique qui glorifiait la Franc-maçonnerie et son “dieu” Lucifer, ne pouvait pas laisser indifférent un Pape!** Un Temple satanique qui avait horriblement offensé la très Sainte Trinité en la chassant du Temple pour la remplacer par la blasphématoire et **Triple Trinité maçonnique** et dans lequel Lucifer avait remplacé Notre Sei-

gneur Jésus-Christ comme Rédempteur de l’homme et comme Roi de l’Univers, ne pouvait pas ne pas susciter la réaction et l’attention voulue de la part du **Vicaire du Christ!**

Mais les semaines passaient dans le silence le plus sombre. Pourquoi ce silence **inexplicable et assourdissant?**

Finalement quelque chose bougea. À l’occasion du 50^{ème} anniversaire de la fondation de la **Casa Solievo della Sofferenza, environ 150 prélats** accompagnés par l’ex Secrétaire d’État, le **card. Angelo Sodano**, se rendirent à San Giovanni Rotondo pour une semaine, du 1^{er} au 7 mai.

Il nous fut rapporté par l’un d’eux: **«Ces prélats, pendant toute la semaine, le soir et la nuit, ont étudié votre Numéro Spécial sur le Temple satanique de Padre Pio (...) Ils ne sont pas arrivés à le réfuter!.. Mais ils ont décidé “d’étouffer la chose”!»**

Quelques mois plus tard, l’abbé Luigi Villa échappa à une tentative d’assassinat, organisée par le **Prêtre “ami”**, ne devant son salut qu’à une inspiration fortuite.

Au silence persévérant et à la tentative ratée **“d’étouffer la chose”**, s’ensuivit le remède de mettre sur le tapis tout le poids de l’Autorité. En premier, ce fut le card. **Tarcisio Bertone** à se rendre au Temple satanique de San Giovanni Rotondo pour y concélébrer des Messes sacrilèges; puis ce fut **votre tour, Sainteté**, lorsque le 21 juin 2009, **après que l’ouragan qui s’était déchaîné sur Rome** vous avait obligé à prendre un avion militaire, vous avez rendu visite à ce Temple, célébrant une **Messe à ciel ouvert qui se termina par un tohu-bohu**: une pluie torrentielle suivie d’une grêle avec des grains gros comme des noix qui, en un éclair, dispersa tous les présents. Il y eut ensuite votre furtive **“bénédiction” de la plaque commémorative en mosaïque dans la crypte du Temple satanique**, non prévue par le cérémonial ni même par le programme.

En tout cas, lorsqu’ils lisent l’inscription sur la plaque, les moines peuvent toujours prétendre que **Vous, Sainteté**, vous êtes entré dans ce Temple et que **“vous vous êtes recueilli en prière et que vous avez béni cette plaque”**.

Et pourtant **Sainteté**, vous avez la réputation d’être un philosophe; et alors ce qui compte, devrait être ce qui est démontré et non pas ce qui est imposé sans arguments par le poids sourd de l’Autorité.

Cet inexplicable silence et façon d’agir de l’Autorité était une chape de plomb qui ne présageait rien de bon.

Le 9 avril 2009 fut donné l’avis de **votre visite à Brescia le 8 novembre suivant**. L’Évêque de Brescia, **Mgr Luciano Monari**, ne fit aucun mystère du fait que la visite, le 30^{ème} anniversaire de la mort de **Paul VI**, aurait un effet positif sur la cause de béatification de **Paul VI**, mise de côté de puis des années à cause de la publication des livres de l’abbé **Luigi Villa**: **“Paul VI bienheureux?”**, **“Paul VI, procès à un Pape”**, **“La nouvelle Église de Paul VI”**. Le discours de **Mgr Monari** était centré sur la nécessité d’être en communion avec l’évêque de Rome, le Pape Benoît XVI! Et qu’arriverait-il à celui qui, tout en se comportant comme l’Église le commande au cours d’une cause de béatification, **ne se trouverait pas en “communion avec le Pape”?** L’abbé Villa me fit part de ses inquiétudes: on était en train de nous préparer la **“solution finale”!**



Couverture du Numéro spécial de "Chiesa viva" n°420, sur le **Temple satanique de Padergnone** (Rodengo-Saiano, Brescia), publié à la mi-octobre 2009.

Pouvions-nous espérer n'être pas **"déclarés de quelque manière hors de l'Église"** en tant que **"non en communion"** avec le Pape? Il n'y avait guère d'espoir à nourrir, ni de temps à perdre. Ce fut un travail frénétique et mené par étapes forcées, mais fin septembre, c'était conclu. Les copies nous furent livrées et puis expédiées vers la mi-octobre. C'était le Numéro Spécial de **"Chiesa viva"** 420, sous le titre: **"Brescia: la nouvelle église paroissiale de Padergnone est un temple maçonnique-satanique"**. La **"nouvelle église"**, la première du troisième millénaire du diocèse de Brescia avait été dédié au **"Christ Ressuscité"**.

Mais **"l'idée unitaire"** du projet n'est pas la dédicace au **"Christ ressuscité"**, mais au **"Chevalier Rose-Croix"** du 18^{ème} degré de la Franc-maçonnerie RÉAA, qui a pour mission d'effacer le Sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix de la face de la terre, ce qui veut dire en d'autres termes, **effacer le renouvellement du Sacrifice du Christ dans la Messe catholique de la face de la terre.**

Chaque partie de la **"nouvelle église"** est saturée de symbolique maçonnique et de références gnostiques-sataniques: la fontaine extérieure, la structure avec ses trois spirales, le portail de bronze, le plafond de la salle liturgique, la chapelle du baptistère, les bancs, la statue du **"Christ ressuscité"**, les vitraux, l'autel, le tabernacle, la croix processionnelle, la vierge de l'espérance, la crypte, la croix flamboyante, l'espace vert environnant. Tout une louange au dieu Pan, au dieu cabalistique Lucifer, à l'Homme-Dieu de la Franc-maçonnerie, mais le centre de toute cette œuvre est l'autel et la figure du

Chevalier Rose-Croix qui le surplombe. Voilà le secret le plus profond de cette **"nouvelle église"**, en voilà l'idée centrale.

C'est le Chevalier Rose-Croix qui fait justice contre le Dieu qui s'est fait homme et qui a racheté l'humanité, contre Dieu qui a détrôné Lucifer de son pouvoir quasi absolu qu'il avait sur l'homme, contre le Dieu haï par la franc-maçonnerie: **c'est le Chevalier Rose-Croix qui sur l'autel ne renouvelle pas le Sacrifice du Christ sur la Croix, mais qui renouvelle le DÉICIDE!**

Sainteté, savez-vous que l'expression **"Christ Ressuscité"** d'après la Franc-maçonnerie, n'a pas le sens de Jésus-Christ qui est ressuscité en vertu de sa Nature Divine, mais c'est l'image du **"Maître"** maçon qui devient tel au 15^{ème} degré de la franc-maçonnerie du R.É.A.A., et, Sainteté, en nous servant de vos propres paroles: **ressuscitant de la condition "d'homme dans lequel se manifeste la réalité définitive du fait d'être homme qui par cela même, est en même temps Dieu".**

C'est-à-dire que le franc-maçon qui, de son état précédent **"ressuscite"**, devenant **"Maître"**, ou **"Homme-Dieu"**, s'affranchit de toute Autorité divine, parce que lui-même est devenu Dieu! Ce n'est donc pas le Dieu qui s'est fait homme, qui est mort en Croix et qui **"ressuscite"** parce que Dieu, mais c'est l'homme qui se manifeste Dieu en **"Jésus-Christ"** qui pour ces gens-là n'est que le symbole du **"Maître"** maçon!

Donc par l'expression **"Christ ressuscité"**, ils ne veulent pas célébrer la divinité du Christ, mais la **maçonnique auto-divinisation de l'homme**, c'est à dire le **"Culte de l'Homme"** comme le pas indispensable pour qui veut passer au **"Culte de Lucifer"**!

Sainteté, en décembre 2011, dans l'article **"Noël! Noël!"**, l'abbé Villa dénonçait le fait que **Vous ne croyez pas en la divinité du Christ**; en février 2012, dans l'article **"Ma deuxième lettre à Benoît XVI"**, il soulignait que **Vous favorisez, promouvez et vous entourez de Prélats qui ne croient pas en la divinité du Christ**; en février 2012, nous avons publié l'article: **"La Mitre satanique de Benoît XVI"**, au mois de mars: **"Une autre Mitre satanique de Benoît XVI"**; au mois d'avril et mai: **"Le nouveau Pallium satanique de Benoît XVI"** et **"Les mesures sataniques du nouveau Pallium de Benoît XVI"**; au mois de juillet août: **"Satan intronisé au Vatican"**.

La seule réponse que nous avons reçu de vous, Sainteté, a toujours été **votre silence continu, persévérant et inexplicable!**

Sainteté, seulement lorsque nous avons conçu ce Numéro Spécial: **"L'Antéchrist dans l'Église du Christ?"**, nous sommes arrivés, avec horreur, à entrevoir une raison plausible de **votre inconcevable silence** face à toutes les dénonciations déconcertantes de **"Chiesa viva"** qui outre les horribles offenses à la très Sainte Trinité et à Jésus-Christ, dénoncent le fait que désormais nous nous trouvons dans la phase où le **"Culte de Lucifer"**, qui depuis longtemps est pratiqué en cachette même par les sommets du Vatican, est diffusé et imposé, pour l'instant sous forme occulte, même dans les ordinaires lieux de culte.

Le blason du Pape Benoît XVI

Voici la description officielle des armoiries du Pape Benoît XVI,
écrite par Mgr. Andrea Cordero Lanza di Montezemolo.

Dès l'époque du Moyen-Age, les blasons devinrent d'usage commun pour les guerriers et pour la noblesse, ce qui donna lieu au développement d'un langage bien défini qui réglemente et décrit l'héraldique civile. De manière parallèle, s'est également formée pour le clergé une héraldique ecclésiastique. Celle-ci suit les règles de l'héraldique civile pour la composition et la définition de l'écu, mais elle y place autour des symboles et des insignes à caractère ecclésiastique et religieux, selon les degrés de l'Ordre sacré, de la juridiction et de la dignité. **Depuis au moins huit siècles la tradition est que les Papes possèdent eux aussi un blason personnel**, en plus des symboles propres au Siège apostolique. A la Renaissance, et au cours des siècles suivants, on avait en particulier l'habitude de décorer avec le blason du Souverain Pontife régnant toutes les oeuvres importantes qu'il avait faites exécuter. Des blasons de Papes apparaissent en effet dans les oeuvres d'architecture, dans des publications, dans des décrets et des documents à caractères variés. Les Papes adoptaient souvent le blason de leur famille, s'il existait, ou bien ils composaient un écu avec des symboles



qui indiquaient leur idéal de vie, ou une référence à des faits ou des expériences passées, ou bien encore à des **éléments liés au programme de leur pontificat**. Ils apportaient parfois quelques variantes au blason qu'ils avaient adopté en tant qu'Evêques. **Le Cardinal Joseph Ratzinger, élu Pape sous le nom de Benoît XVI, a lui aussi choisi un blason riche de symbolismes et de significations, pour transmettre à l'histoire sa personnalité et son Pontificat.**

Un blason, comme on le sait, est composé d'un **écu**, qui porte plusieurs symboles significatifs, et est entouré d'éléments qui indiquent la dignité, le degré, le titre, la juridiction, etc. L'**écu** adopté par le **Pape Benoît XVI** a une composition très simple: il est du type **à calice**, qui est la forme la plus couramment utilisée dans l'héraldique ecclésiastique (l'autre forme est celle **à tête de cheval**, comme l'adopta Paul VI). A l'intérieur, variant la composition par rapport à son écu de Cardinal, l'**écu** du **Pape Benoît XVI** est devenu, **de rouge, chapé d'or**. En effet, le champ principal qui est rouge contient **deux champs latéraux** dans les angles supérieurs, à la façon d'une "**chape**", qui sont d'or. La "**chape**" est un **symbole religieux**. Celle-ci in-

dique un idéal tiré de la spiritualité monastique, et plus précisément de la spiritualité bénédictine. Divers Ordres et Congrégations religieuses ont adopté la **forme “chapée”** dans leur blason, comme par exemple les Carmes et les Dominicains, même si ces derniers l'utilisaient dans une symbologie plus primitive que celle qui est la leur actuel-



lement. Benoît XIII, Pietro Francesco Orsini (1724-1730), de l'Ordre des Prêcheurs, adopta le “chef dominicain”, qui est blanc avec une chape noire.

L'écu du **Pape Benoît XVI** contient des symboles qu'il avait déjà introduits dans son blason en tant qu'**Archevêque de Munich et Freising**, puis comme **Cardinal**. Cependant, dans la nouvelle composition **ceux-ci sont disposés de façon différente**.

Le champ principal du blason se trouve au centre et est de couleur **rouge**. Dans cet endroit le plus noble de l'écu on trouve **une grande coquille d'or**, qui possède un **triple symbolisme**.

1. Elle a tout d'abord une signification théologique: elle veut rappeler la légende attribué à saint Augustin qui, ayant rencontré un jeune garçon sur une plage qui cherchait avec un coquillage à mettre toute l'eau de la mer dans un trou de sable, lui demanda ce qu'il faisait. Celui-ci lui expliqua sa vaine tentative, et Augustin comprit la référence à son effort inutile de chercher à faire entrer Dieu, qui est infini, dans l'esprit humain limité. La légende possède un symbolisme spirituel évident; elle invite à connaître Dieu, tout en restant humbles en raison de nos capacités humaines inadaptées, en puisant à l'interminable enseignement théologique.

2. En outre, la coquille est utilisée depuis des siècles pour représenter le pèlerin: un symbolisme que **Benoît XVI** désire conserver vivant, **en suivant les traces de Jean-Paul II**, pèlerin inlassable dans toutes les parties du monde. La chasuble qu'il a utilisée lors de la liturgie solennelle du début de son Pontificat, dimanche 24 avril, portait de façon évidente le dessin **d'une grande coquille**.

3. Celle-ci est également le symbole présent dans le blason de l'antique monastère de Schotten, près de Regensburg (Ratisbonne), en Bavière, dont **Joseph Ratzinger** se sent spirituellement très proche.

Dans la partie de l'écu appelée **“chape”**, se trouvent également deux symboles issus de la tradition de la Bavière, que **Joseph Ratzinger**, devenu Archevêque de Munich et Freising en 1977, avait introduits dans son blason archiépiscopal.

Dans le **canton dextre** de l'écu (c'est-à-dire à gauche de celui qui regarde) se trouve **une tête de Maure** au naturel (c'est-à-dire de couleur brune), dont les lèvres, la couronne et le collier sont rouges. C'est l'antique symbole du diocèse de Freising, né au VII^e siècle, devenu archidiocèse métropolitain avec le nom de Munich et Freising en 1818,



après le concordat entre Pie VII et le Roi Maximilien Joseph de Bavière (5 juin 1817). **La tête de Maure** n'est pas rare dans l'héraldique européenne. Elle apparaît aujourd'hui encore dans de nombreux blasons de la Sar-

daigne et de la Corse, ainsi que dans divers blasons de familles nobles. Sur le blason du Pape Pie VII, Barnaba Gregorio Chiaramonti (1800-1823) apparaissaient également trois têtes de Maures. Mais, dans l'héraldique italienne, le Maure porte en général autour de la tête un bandeau blanc qui indique l'esclave libéré et il n'est pas couronné, alors



qu'il l'est dans l'héraldique allemande. Dans la tradition bavaroise, **la tête de Maure** apparaît en effet très souvent, et elle est appelée **caput ethiopicum**, ou **Maure de Freising**.

Dans le **canton senestre** de la chape, apparaît **un ours**, de couleur brune (au naturel), **qui porte un bâton sur son dos**. Une antique tradition raconte comment le premier Evêque de Freising, **saint Corbinien** (né vers 680 à Chartres, France, et mort le 8 septembre 730), s'étant mis en voyage pour se rendre à Rome à cheval, alors qu'il traversait une forêt fut attaqué par un ours qui dévora sa monture. Il réussit cependant non seulement à adoucir l'ours, mais à le charger de ses bagages, se faisant accompagner par lui jusqu'à Rome. C'est pourquoi l'ours est représenté avec un bâton sur le dos. L'interprétation aisée de cette symbolique considère l'ours domestiqué par la grâce de Dieu comme l'Evêque de Freising lui-même, et elle voit généralement dans le bâton **le poids de l'épiscopat qu'il porte**.

L'écu du blason papal peut donc être décrit ("blasonné"), selon le langage héraldique, de la manière suivante: "**De rouge, chapé d'or, à la coquille du même; la chape dextre à la tête de maure au naturel, à la couronne et**

au collier rouge; la chape senestre à l'ours au naturel, lampassé et chargé d'un bâton rouge croisé de noir".

L'écu porte en son sein - comme nous l'avons décrit - **les symboles liés à la personne qui s'en pare, à ses idéaux, à ses traditions, à ses programmes de vie et aux principes qui l'inspirent et qui le guident**. Les divers symboles du degré, de la dignité et de la juridiction de l'individu apparaissent en revanche autour de l'écu. La tradition est, depuis des temps immémoriaux, que le Souverain Pontife porte sur son blason, autour de l'écu, les **deux clefs "décussées"** (c'est-à-dire croisées en forme de croix de saint André), **l'une d'or et l'autre d'argent**: elles sont interprétées par plusieurs auteurs comme les symboles du **pouvoir spirituel** et du **pouvoir temporel**. Elles apparaissent derrière l'écu, ou au-dessus de celui-ci, s'affirmant avec une certaine évidence. L'Evangile de Matthieu rapporte que le Christ dit à Pierre: "Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié" (16, 19). **Les clefs sont donc le symbole typique du pouvoir donné par le Christ à saint Pierre et à ses successeurs**. C'est pourquoi elles apparaissent à juste titre dans chaque blason papal.

Dans l'héraldique civile on peut toujours voir, au dessus de l'écu, un couvre-chef, en général **une couronne**. Dans l'héraldique ecclésiastique apparaît aussi un couvre-chef, bien sûr de type ecclésiastique. Dans le cas du **Souverain Pontife**, une **"tiare"** apparaît dès les temps les plus anciens.

Au début, celle-ci était une sorte de "toque" fermée. En 1130 elle fut accompagnée par **une couronne**, symbole de souveraineté sur les Etats de l'Eglise. **Boniface VIII**, en 1301, ajouta **une deuxième couronne**, au temps du conflit avec Philippe le Bel, pour signifier son autorité spirituelle au dessus de l'autorité civile. Ce fut Benoît XII qui, en 1342, ajouta une **troisième couronne** pour symboliser l'autorité morale du Pape sur tous les monarques civils, et réaffirmer la possession d'Avignon. Avec le temps, perdant ses significations à caractère temporel, **la tiare d'argent et les trois couronnes d'or sont restées pour représenter les trois pouvoirs du Souverain Pontife: d'Ordre sacré, de Juridiction et de Magistère**.

Au cours des derniers siècles, les Papes utilisèrent la tiare lors des Messes pontificales solennelles, et en particulier le jour du **"couronnement"**, au début de leur pontificat. **Paul VI** utilisa pour cette fonction une tiare précieuse qui lui avait été offerte par le diocèse de Milan, comme celui-ci l'avait déjà fait pour **Pie XI**, **mais il la destina ensuite à des oeuvres de charité et c'est alors que commença l'usage courant d'une simple "mitre"** (ou **"mitria"**), qui est parfois rendue plus précieuse grâce à des décorations ou des pierres précieuses. **Il garda cependant la "tiare" avec les clefs décussées comme symbole du Siège apostolique**.

Aujourd'hui, à juste titre, la cérémonie avec laquelle le Souverain Pontife inaugure de manière solennelle son Pontificat **ne s'appelle plus "couronnement"**, comme on le disait par le passé. En effet, la pleine juridiction du Pape commence au moment de son acceptation à l'élection faite par les Cardinaux en Conclave et non par un couronnement, comme pour les monarques civils. C'est pourquoi

cette cérémonie est simplement appelée début **solennel de son Ministère pétrinien**, comme cela a été le cas pour Benoît XVI, le 24 avril dernier. **Le Saint-Père Benoît XVI a décidé de ne plus mettre la tiare dans son blason pontifical, mais de n'y placer qu'une simple mitre, qui n'est donc pas surmontée par une petite sphère et par une croix comme l'était la tiare.**

La mitre pontificale représentée dans son blason, en sou-



venir des symbolismes de la tiare, **est d'argent et porte trois bandeaux d'or** (les trois pouvoirs susmentionnés d'Ordre, de Juridiction et de Magistère), reliés verticalement entre eux au centre pour indiquer leur unité dans la même personne.

Un symbole entièrement nouveau dans le blason du Pape Benoît XVI est en revanche la présence du "pallium". Ce n'est pas la tradition, tout au moins récemment, que les Souverains Pontifes le fassent figurer dans leur blason. Toutefois, le pallium est l'insigne liturgique typique du Souverain Pontife et il apparaît très souvent dans d'anciennes représentations papales. Il indique sa charge de pasteur du troupeau qui lui a été confié par le Christ. Au cours des premiers siècles les Papes utilisaient une véritable peau d'agneau posée sur l'épaule. **Puis apparut l'usage d'un ruban de laine blanche**, tissée en pure laine d'agneaux élevés dans ce but. Le ruban portait **plusieurs croix**, qui lors des premiers siècles étaient **noires**, ou parfois **rouges**. Au IV^e siècle le pallium était déjà un **insigne liturgique spécifique et typique du Pape**. L'usage que le Pape confère le pallium aux archevêques métropolitains commença au VI^e siècle. L'obligation de la part de ceux-ci de demander à ce que leur soit imposé le pallium après leur nomination est attestée dès le IX^e siècle. Dans la célèbre série iconographique des médaillons représentant le portrait de tous les Papes de l'histoire située dans la Basi-

lique Saint-Paul (bien que les traits des Papes les plus anciens soient idéalisés), de très nombreux Souverains Pontifes sont représentés avec le **pallium**, en particulier tous ceux qui vécurent entre le V et le XIV^e siècle. Le **pallium** est donc le symbole non seulement de la juridiction papale, mais également le signe explicite et fraternel du partage de cette juridiction avec les Archevêques métropolitains et, à travers ceux-ci, avec leurs Evêques suffragants. **Il est donc le signe visible de la collégialité et de la subsidiarité.** Plusieurs Patriarches orientaux utilisent eux aussi une forme très ancienne, très semblable au pallium, appelée **omophorion**.



Dans l'héraldique en général, tant civile qu'ecclésiastique (en particulier dans les grades inférieurs) l'usage est de placer au-dessous de l'écu **un ruban, ou cartouche, qui porte une devise**. Celui-ci présente, en un seul ou en quelques mots, un idéal ou un programme de vie.

Dans le blason archiépiscopal et cardinalice du **Cardinal Joseph Ratzinger** apparaissait la devise: **"Cooperatores Veritatis"**. Celle-ci reste son aspiration et son programme personnel, **mais elle n'apparaît pas dans le blason papal, selon la tradition commune des blasons des Souverains Pontifes des derniers siècles.** Nous nous rappelons tous que Jean-Paul II citait souvent la devise **"Totus Tuus"**, bien qu'elle ne figurât pas dans son blason papal. L'absence d'une devise dans le blason du Pape ne signifie pas un manque de programme, mais signifie en revanche une ouverture sans exclusion à tous les idéaux qui dérivent de la foi, de l'espérance et de la charité.

Armoiries ou Stratagème?

Commentons pour l'instant quelques passages de la présentation des armoiries de Benoît XVI faite par Mgr Andrea Cordero Lanza di Montezemolo.

Mgr Montezemolo écrit: «... **Benoît XVI a choisi un blason riche de symbolismes et de significations pour confier à l'histoire sa personnalité et son Pontificat...**»

Prenons acte.

LA TIARE

«Dans le cas du **Souverain Pontife**, dès les temps antiques apparaît une “**tiare**”. (...) Avec le temps, perdant ses significations de caractère temporel, la **tiare d'argent avec les trois couronnes d'or**, est restée pour représenter les trois pouvoirs du Souverain Pontife: d'**Ordre sacré**, de **Juridiction** et de **Magistère**».

«**Le Saint Père, Benoît XVI, a décidé de ne plus mettre la tiare dans son blason officiel personnel, mais d'apposer seulement une simple mitre qui n'est donc pas surmontée d'une petite sphère et d'une croix comme l'était la tiare.**»

Nous remercions le Monseigneur d'avoir affirmé en toutes lettres que **c'est Benoît XVI qui a voulu enlever la tiare de son blason officiel personnel** et que, implicitement, **c'est toujours Lui qui a voulu enlever non pas une “croix” sur la “petite sphère”, mais “la Croix du Christ” sur le “Globe terrestre”, symbole de Son pouvoir sur la terre!**



Le cardinal Joseph Alois Ratzinger.

Mais Mgr Montezemolo oublie de nous faire connaître les raisons de cette grave décision de Benoît XVI. Et vu que tout changement fait par des personnes intelligentes a toujours des raisons explicites, ou bien occultes en absence de celles-ci, par amour de la vérité, nous sommes contraints à les chercher parmi les secondes.

Mgr Léon Meurin, Archevêque jésuite de Port Louis et auteur du très documenté livre: “**Franc-maçonnerie, synagogue de Satan**”, à propos du rituel du 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A., le degré du chevalier Kadosch, écrivait: «**Le franc-maçon à ce degré est désormais armé contre Adonaï et s'abandonne à la guerre ouverte contre Dieu.**»

Instruit sur l'Ordre des Templiers et sur la vengeance de la Franc-maçonnerie pour la suppression de cet Ordre, le candidat entre dans la **Chambre blanche**: «Personne ne

peut être introduit dans l'**Aréopage des Chevaliers Kadosch**, avant d'avoir sacrifié à l'objet de leur culte; alors, après s'être soumis à Lucifer et avoir abaissé la bannière devant le Baphomet, il reçoit l'ordre de lui offrir à genoux, le sacrifice de l'encens parfumé».

«L'homme judaïsé est incorporé aux Prêtres Sacrificateurs de Lucifer. Il est sanctifié, il est devenu “**Saint Kadosch**” et comme tel, il a le droit de commettre même des homicides en l'honneur du Grand Architecte de l'Univers et de l'Église maçonnique».

«Et puis, une fois entré dans la **Chambre noire**, après lui avoir bandé les yeux, on lui fait enfoncer un poignard

dans le cœur de ce qu'on l'assure être un traître de l'Ordre. Il s'agit d'un bélier muselé auquel on a tondu le côté gauche. Le Candidat doit le toucher pour s'assurer des battements du cœur, avant de le frapper. N'étant pas averti de la substitution d'un homme par une bête, il commet non pas matériellement mais formellement un homicide!» «À la tombe de **Saint Jacques de Molay**, le Candidat prononce encore quatre vœux, mais auparavant, **on lui donne l'ordre de prendre la couronne et la tiare et de les piétiner**».

Mgr Léon Meurin, toujours dans le livre cité, lorsqu'il traite du rituel du 24^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. écrivait: «Après l'Acte de foi envers **Lucifer**, on consigne au Candidat le "Joyau", un petit globe d'or surmonté d'un petit triangle entouré de rayons avec au centre le mot **JHWH**, le dieu cabalistique **Lucifer**. Les chrétiens mettent dans les mains de l'Enfant Jésus un petit globe surmonté d'une Croix. Nous voyons ici Lucifer qui dispute au Christ le pouvoir sur la terre».



La haine de la **Tiare** ou **Trirègne** a son expression maximum dans ce blason des **Chevaliers Kadosch** du 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. et animé par la vengeance maçonnique de la chute de l'Ordre des **Templiers**, adorateurs du **Baphomet**.

Après le discours sur l'élimination de la "**Tiare**", **Mgr Montezemolo** nous dit que: «Aujourd'hui justement, la cérémonie par laquelle le Souverain Pontife inaugure solennellement son Pontificat ne s'appelle plus "**couronne-**



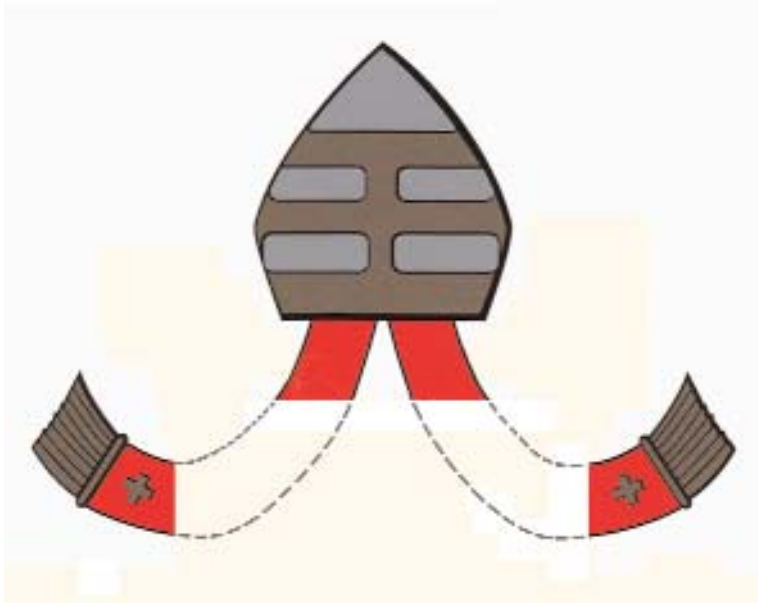
Pie XII avec la Tiare ou Trirègne. Au sommet de la Tiare se trouve le "Globe" surmonté de la "Croix" du Christ.

ment", comme on disait par le passé. **La pleine juridiction du Pape commence en effet à partir du moment de son acceptation de l'élection faite par les Cardinaux en Conclave et non par un couronnement comme pour les monarques civils.** C'est pourquoi une telle cérémonie s'appelle simplement "**solennel commencement de son "Ministère Pétrien"**", comme pour Benoît XVI, le 24 avril 2005».

À part l'insulte voilée à tant de Papes pour n'être pas arrivés à comprendre quand commence réellement leur pleine juridiction, reste toujours le fait que, après "**l'élection faite par les Cardinaux en Conclave**", on a conservé une solennelle cérémonie pendant laquelle on pose maintenant sur la tête du nouveau Pape une "**Mitre**", toujours avec la symbolique des trois pouvoirs qu'on lui attribue. Et alors, pourquoi la **Tiare** qui représente depuis des siècles une claire, sûre et immédiate symbolique des **trois pouvoirs d'Ordre, Juridiction et Magistère** a-t-elle été remplacée par une **Mitre**, présentée sans définir clairement les trois pouvoirs qu'elle représente et qu'elle confère au Pape?

LA MITRE

«**La mitre pontificale représentée dans son blason en souvenir des symbolismes de la tiare, est en argent et porte trois bandes d'or** (les trois pouvoirs mentionnés,



La “**Mitre**” par laquelle **Benoît XVI** a remplacé la “**Tiare**” dans les armoiries du Siège Apostolique.

La **Croix Triple**, formée de trois branches horizontales et d’une verticale qui les unit, exprimait l’idée de l’Autorité de l’Église de Rome et était souvent représentée surmontant le Globe.

Cette **Croix Triple** est également utilisée dans le rituel du 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. du **Chevalier Kadosch** pour représenter les **trois pouvoirs** qui correspondent aux **trois personnes** qui constituent la blasphématoire et satanique **Troisième Trinité** maçonnique.



Exemple de **Croix Triple** (ou Triple Croix Patriarcale) tirée du livre d'Eugenio Bonvicini: “**Esoterismo nella Massoneria antica**”, vol. 2, P. 94.

d’Ordre, Juridiction et Magistère) **reliées verticalement entre elles au centre, pour indiquer leur unité dans la même personne**».

Pourquoi cette “**Mitre**” est-elle faite seulement de manière à “**rappeler les symbolismes de la Tiare**” et non pour “**représenter les mêmes trois pouvoirs d’Ordre, Juridiction et Magistère**” que la **Tiare** symbolisait?

Pourquoi n’affirme-t-on pas clairement leur identité?

Evidemment, si ces pouvoirs avaient été exactement les mêmes et identiques pouvoirs représentés par les trois couronnes de la **Tiare**, autant **valait laisser la Tiare à sa place!** Dans ce cas aussi, aucune explication. Pourquoi?

Nous n’arrivons pourtant à entrevoir une réponse possible qu’après la lectures des paroles suivantes de **Mgr Meurin**: «Après cette preuve sanglante (l’assassinat rituel du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch), le Candidat est conduit au “**Sénat**” où **sur le Trône** se trouve le **Triangle renversé** auquel est suspendu l’**Aigle noir et blanc**, mais qui ici, porte un **ruban blanc et noir** auquel est attaché une **Triple Croix Patriarcale** qui correspond à la **Triple Couronne des Papes**».

Il est vrai que «la **Croix Triple** (la Croix avec les trois bras horizontaux unis par un bras vertical) exprimait l’idée de l’autorité de l’Église de Rome et était souvent représentée surmontée d’un globe», mais il est tout aussi vrai qu’une **telle Croix Triple est utilisée aussi par Lucifer pour exprimer les trois pouvoirs suprêmes de “son église”!**

En effet, le **Triangle renversé** qui se trouve sur le **Trône** est le **Triangle** de la blasphématoire et satanique **Troisième Trinité maçonnique**, formée par **Lucifer**, l’Empereur

du **Monde** et le **Patriarche du Monde**, et la **Croix Triple**, appelée dans le rituel du 30^{ème} degré “**Triple Croix Patriarcale**” représente les **trois pouvoirs** qui correspondent à chacune des trois personnes de la **Troisième Trinité maçonnique**.

À **Lucifer** correspond le **pouvoir de l’Ordre** dérivé de sa “**rédemption gnostique**”; à l’**Empereur du Monde** correspond le **pouvoir de la Juridiction** qu’il exerce à travers les Juifs cabalistiques et la Franc-maçonnerie; au **Patriarche du Monde** correspond le **pouvoir du Magistère de la religion de l’homme qui se fait Dieu**.

La **Croix Triple** de la Mitre du blason de **Benoît XVI** a-t-elle quelque chose à voir avec la **Triple Croix Patriarcale** du rituel du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch?

LE CHAMP CENTRAL DE L’ÉCU

Mgr Montezemolo écrit: «Le champ principal de l’écu se trouve au centre et est de couleur **rouge**. Dans cet endroit le plus noble de l’écu **on trouve une grande coquille d’or, qui possède un triple symbolisme**».

Montezemolo parle du premier symbolisme, le **théologique**, c’est-à-dire que pour connaître Dieu, il faut puiser à la source inépuisable de l’enseignement théologique; le second, que le **coquillage représente le pèlerin** et cela veut dire marcher sur les traces de **Jean Paul II**, toujours à la



Le **coquillage d'or**, dans le champ central de l'écu. Ses symbolismes les plus fréquents sont: ouvert, il exprime la fertilité; fermé, la mort de la génération précédente. **Pourquoi le coquillage a-t-il 9 segments?** Rappelons-nous que le chiffre 9 (= 1+ 8), "cache" le chiffre 18 qui symbolise la **Marque de la Bête** et le nombre de l'**Antéchrist**, 666 et représente le **18^{ème} degré** des **Chevaliers Rose-Croix** qui a la tâche d'**effacer le Sacrifice du Christ sur la Croix de la face de la terre**.

recherche de Dieu; le troisième, que le coquillage est aussi présent dans l'écu de l'antique **Monastère de Schotten** auquel Joseph Ratzinger se sent spirituellement très lié. Il conclut ensuite: «**L'écu porte en son sein** - comme nous l'avons décrit - **les symboles liés à la personne qui s'en pare, à ses idéaux, à ses traditions, à ses programmes de vie et aux principes qui l'inspirent et qui le guident.**»

Ces trois symbolismes semblent converger sur la **question théologique de la recherche et de la découverte de Dieu** et **Mgr Montezemolo** nous fournit la clef de leur unité dans **les idéautés, les traditions, les programmes de vie et les principes qui inspirent Benoît XVI**. À ces symbolismes, nous croyons devoir ajouter encore ceux-ci:

- le chiffre 9 des segments "cache" le n° 18 = (6 + 6 + 6) = 666, la **Marque de la Bête** et le nombre de l'**Antéchrist**;
- le nombre 9 des segments "cache" le nombre 18 du 18^{ème} degré du R.E.A.A. du **Chevalier Rose-Croix** dont la tâche est d'**effacer le Sacrifice du Christ sur la Croix de la face de la "terre"**.
- Le quadrangle à la base du coquillage "suggère" l'idée d'un "**carré**" qui symbolise les 4 points cardinaux et donc le globe tout entier;
- le coquillage comme symbole de la **mort de la génération précédente** (sûrement en référence à un certain Clergé);



La "**Tête de Maure**" ou "**caput ethiopicum**", symbole du **pouvoir temporel royal ou impérial** qui apparaît sur le canton dextre de l'écu, mais qui apparaissait aussi sous forme de "**trois têtes noires**" sur l'écu du fondateur et premier **Grand Maître de l'Ordre des Templiers**, **Hugo de Payens**.

- le coquillage comme forme de **fonds baptismaux**;
- le coquillage comme forme géométrique de base pour en tirer quelques figures, à surprise.

LE CANTON DEXTRE DE LA CHAPE

Mgr Montezemolo écrit: «Dans le **canton dextre** de l'écu (à la gauche de qui regarde) se trouve une **tête de Maure** au naturel, avec lèvres, couronne et collier en rouge. C'est l'antique symbole du diocèse de Freising. Dans la tradition bavaroise, la tête de maure apparaît en effet très souvent et est appelée "**caput ethiopicum**" ou "**maure de Freising**".».

En référence à l'argument "**Tête de Maure**", sur Internet nous avons lu: «À la différence de l'héraldique italienne, dans l'allemande, la "**Tête de maure**" est **couronnée**. Dans la tradition bavaroise, la Tête de Maure apparaît en effet très souvent et est appelée "**caput ethiopicum**", ou "**maure de Freising**". (...) Il ne faut pas oublier que l'**Éthiopie** était, d'après quelques traditions, la **patrie de l'un des trois mages** dont les reliques avaient été transportées en Allemagne par **Frédérique Barberousse**».

Et aussi: «La **Tête de Maure** apparaît dans le blason de

Hugo de Payens, fondateur et premier **Grand Maître de l'Ordre des Templiers**. Le symbole de Hugo de Payens est un écu avec **trois têtes noires sur champ d'or**.

Du livre de Robin de Ruiter, **“El Anticristo, poder oculto detrás del Nuevo Orden Mundial”**, nous avons puisé ces nouvelles: «La descendance mérovingienne à partir de **Dagobert II**, à force d'alliances dynastiques et de mariages, a inclus plusieurs familles nobles et de sang royal (...) parmi lesquelles, dans la ligne de descendance, on peut ranger aussi, outre les mérovingiens, également les empereurs romains et la tribu de Dan. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, les descendants de **la tribu de Dan** ont maintenu **le 13^{ème} lignage que Satan a créé pour en tirer l'Antéchrist qui doit gouverner le monde**. Mais **Satan** a fait cela à l'aide de d'une des plus exclusives sociétés secrètes existant sur la terre: **l'Ordre de Sion**, fondé par **Godefroy de Bouillon** en 1090 dont il semble **qu'elle détenait le pouvoir occulte de décider qui pouvait devenir Roi de Jérusalem**. Le but principale de l'Ordre de Sion, dit aussi **Prieuré de Sion**, est la protection et la préparation de l'Antéchrist.

Le **Prieuré de Sion** créa aussi l'Ordre des Templiers qui se transforma dans les **premiers banquiers internationaux d'Europe** et qui furent aussi intimement liés à la création et à la direction des **Rose-Croix** et de la **Franc-maçonnerie**. Dès le début, les membres du Prieuré de Sion furent associés à l'occultisme et à l'ésotérisme».

En outre, dans l'arbre généalogique embrouillé de ces sociétés secrètes, **le fils de Thibaud de Payens** – appelé parfois le **“fondateur de la Franc-maçonnerie”** – Hugo de Payens se trouve être le fondateur de l'Ordre des Templiers. En 1188, le petit-fils de sa sœur Adélaïde, Jean Chaumont, **devint le fondateur de la secte des Rose-Croix**, laquelle en 1717, unissant **les 4 Loges de Londres**, créa la **Grande Loge Mère de Londres**, pour permettre aux **Rose-Croix** de mettre en lieu sûr les idées **gnostiques et rationalistes**, sous l'apparence respectable de la Fraternité.

LE CANTON SÉNESTRE DE LA CHAPE

Mgr Montezemolo écrit: «Dans le **canton sénestre** de la chape apparaît **un ours de couleur brune qui porte un bât sur le dos**».

À la fin du récit de **saint Corbinien** qui se rendit à Rome en faisant porter ses bagages par un ours qui avait tué son cheval, **Mgr Montezemolo** conclut en disant: «**La facile interprétation du symbolisme veut voir dans l'ours apprivoisé par la grâce de Dieu, l'évêque même de Freising et voit d'habitude dans le bât, le poids de l'évêque qu'il porte**».

Le premier problème posé par cet **“ours”** est ou bien la maigre dextérité montrée à dessiner un ours ou bien le manque de volonté ou l'impossibilité d'être plus précis.

En effet, il est vrai que l'ensemble de l'animal représenté, et surtout sa couleur, fait venir à l'esprit un ours, mais tandis que **le nez et les oreilles semblent en effet d'un ours**,



L'animal hybride **“ours-sanglier”** qui apparaît dans le canton dextre de l'écu. Le contenu du **“bât”** de l'ours-sanglier, est la **“Pierre cubique à pointe”** qui représente l'**Homme-Dieu** de la Franc-maçonnerie.

la taille un peu svelte, l'œil en amande, la courte queue, les pattes décharnées et les ongles tournées vers le bas sont difficilement attribuables à un ours.

Mais il existe une **“bizarrerie”** pour la solution de cette énigme: comment se fait-il qu'un ours pour autant qu'il soit fatigué, affamé ou assoiffé, puisse avoir **une langue qui lui sort de la base de la bouche et se lance en avant comme si c'était une défense?** Les défenses, dans les milieux où vivent les ours, d'autres animaux en possèdent, comme **les sangliers!** Si l'on observe les photos de ces animaux à la page suivante, nous pouvons vérifier qu'en effet la taille svelte, les yeux en amande, la queue courte, les pattes décharnées et les ongles tournées vers le bas sont les caractéristiques du sanglier. Reste le fait que les défenses du sanglier ont des formes étranges, parfois tordues et différentes les unes des autres, mais **la langue-défense** du soi-disant **“ours”** ne devait probablement pas représenter fidèlement le type de défense du sanglier, mais seulement de servir de **“catalyseur”** pour les yeux vigilants des initiés, pour leur faire saisir la singularité qui les porterait à la découverte de l'existence de **deux animaux coexistant dans la même image de l'ours**.

Et pourquoi représenter une figure **hybride** formée d'un **“ours”** et d'un **“sanglier”**?

Dans le **“Dictionnaire des symboles”** de Jean Chevalier



De ces images de l'**ours**, on peut observer sa grande corpulence, les pattes énormes, l'œil rond, les oreilles petites et arrondies, le nez petit, la queue inexistante et les griffes parallèles au sol.

Du **sanglier**, on peut noter l'œil en amande, la courte queue, la corpulence trapue mais svelte, les pattes bien visibles dans leur forme et leur ensemble et surtout l'étrange effet des défenses qui ressemble à une langue qui sort du côté postérieur de la bouche et se montrent bien visibles à l'extérieur.



et Alain Gheerbrandt, au vocable “ours”, on lit: «Dans le milieu celtique, l'ours est symbole de la classe guerrière et son nom se retrouve dans celui du souverain mythique Arthur (...); C'est le contraire symétrique du sanglier qui est symbole de la classe sacerdotale». Et plus loin: «Pour les Celtes, l'ours s'opposait ou s'associait au sanglier, comme le pouvoir temporel à l'autorité spirituelle».

Dans le même dictionnaire, au vocable “sanglier”, nous lisons: «Le sanglier représente l'autorité spirituelle... On lui oppose l'ours, emblème du pouvoir temporel». Et encore: «Dans la tradition chrétienne, le sanglier représente le Démon, soit qu'on le rapproche du cochon, avide et lubrique, soit qu'on en considère l'impétuosité – assimilable à la fougue des passions – soit qu'on se rappelle son passage dévastateur dans les champs, dans les vergers et les vignes».

Et nous ajoutons que... une autre caractéristique du Démon est celle de ne jamais apparaître ouvertement, mais de se cacher pour mieux agir dans les ténèbres.

Or le bât posé sur le dos de l'ours-sanglier frappe l'œil de l'observateur pour sa forme régulière et carrée qui contraste fortement avec les rondeurs et les irrégularités de l'animal hybride.

Si pourtant on prolongeait seulement l'épaisseur du bât jusqu'à le porter à sa largeur et on soulevait le point de rencontre des diagonales, on obtiendrait une “Pierre cubique à pointe” (c'est-à-dire une pyramide à base carrée posée sur un cube), une des représentations les plus communes de l'Homme-Dieu de la Franc-maçonnerie!

En effet, de “Pierre brute” à son entrée dans la Franc-maçonnerie, le franc-maçon, au 11^{ème} degré, devient “Pierre cubique” et au 15^{ème} degré, il devient “Pierre cubique à pointe” ou “Pierre parfaite” ou “Maître” maçon ou plus simplement “Homme-Dieu”! Serait-ce l'Homme-Dieu, le “poids de l'épiscopat” de Mgr Ratzinger que la bête hybride ours-sanglier a porté jusqu'à Rome, accompagnant ainsi l'ex Évêque de Freising?

Reste en tout cas le problème de la présence d'une bête hybride “ours-sanglier” qui représentent, l'un, le pouvoir temporel, l'autre, le pouvoir religieux: pouvoirs qui peuvent “s'opposer” ou “s'associer”. Le fait que les deux forment un animal “hybride” fait supposer qu'entre les deux, plus que d'“opposition” il s'agisse d'une “association”.

LES CLEFS DÉCUSSEES

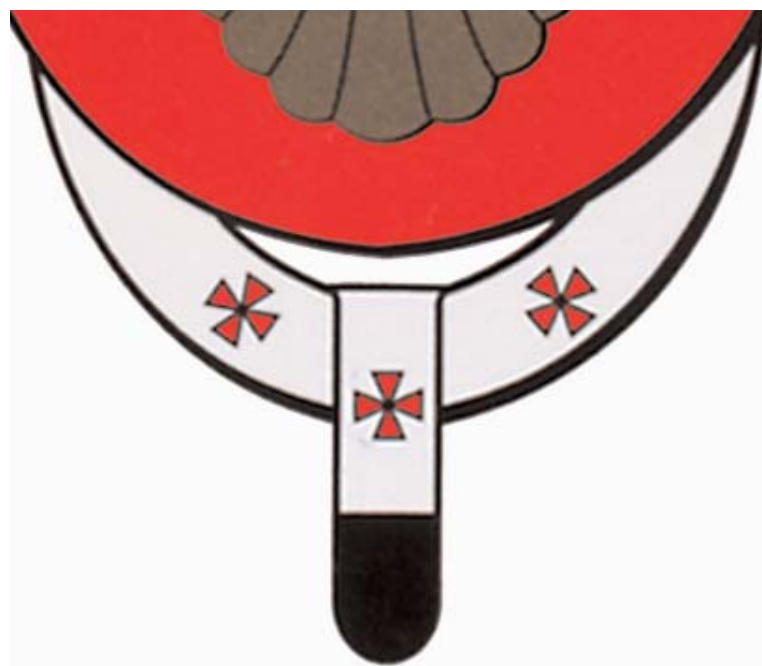
Mgr Montezemolo écrit: «Il est de Tradition depuis des temps immémoriaux, que le Souverain Pontife porte sur son blason, autour de l'écu, les deux clefs “décussées” (c'est-à-dire croisées en forme de croix de saint André), l'une d'or et l'autre d'argent: elles sont interprétées par plusieurs auteurs comme les symboles du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel».

Nous prenons acte de cette interprétation historique et consolidée, en observant seulement que chaque Pontife assigne pourtant presque toujours à ces clefs décussées des

formes différentes qui en tout cas ne devraient pas modifier leur vraie signification de Clefs des Cieux consignées par Notre Seigneur Jésus-Christ à Pierre, pierre de base de l'Église.

LE PALLIUM

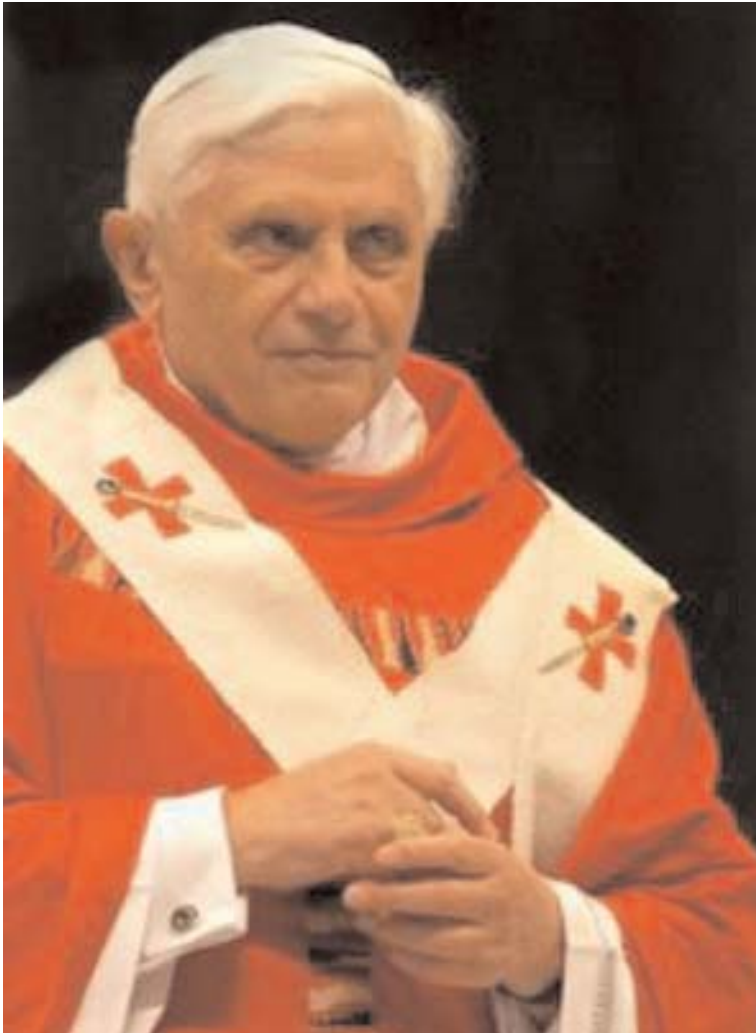
Au sujet du Pallium, Mgr Montezemolo écrit: «Un symbole entièrement nouveau dans le blason du Pape Benoît XVI est en revanche la présence du “pallium”. Ce n'est pas dans la tradition, tout au moins récemment, que les Souverains Pontifes le fassent figurer dans leur blason. Toutefois, le pallium est l'insigne liturgique typique du Souverain Pontife et il apparaît très souvent dans d'anciennes représentations papales. Il indique sa charge de pasteur du troupeau qui lui a été confié par le Christ. Au cours des premiers siècles les Papes utilisaient une véritable peau d'agneau posée sur l'épaule. Puis apparut l'usage d'un ruban de laine blanche, tissée en pure laine d'agneaux élevés à cette fin. Le ruban portait plusieurs croix, qui, aux premiers siècles étaient noires, ou parfois



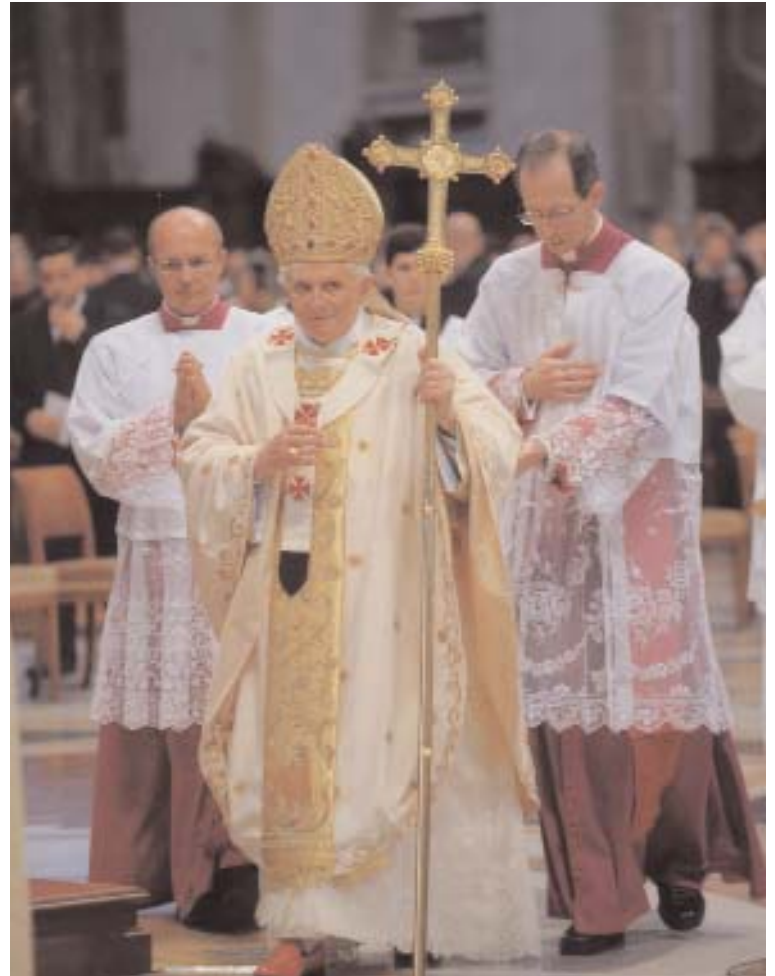
Le “Pallium” qui est représenté sur le blason de Benoît XVI ne ressemble pas au Pallium que le Pape avait adopté au début de son Pontificat jusqu'en 2009. En effet les croix rouges n'ont plus la même forme, mais celle des croix templières. Pourquoi cette diversité?

rouges. Au IV^{ème} siècle le pallium était déjà une insigne liturgique spécifique et typique du Pape».

Mgr Montezemolo nous offre ensuite un aperçu historique de la collation du Pallium de la part du Pape aux Archevêques métropolitains et il ajoute: «Le pallium est donc le symbole non seulement de la juridiction papale, mais également le signe explicite et fraternel du partage de cette juridiction avec les Archevêques métropolitains et, à tra-



Le “Pallium” que Benoît XVI reçut le jour de son “couronnement” (24 avril 2005)



Le nouveau “Pallium” que Benoît XVI a inauguré le 29 juin 2008, avec les 6 croci templari rosse.

vers ceux-ci, avec leurs Evêques suffragants. **Il est donc le signe visible de la collégialité et de la subsidiarité!**».

Ici aussi, le peu de délicatesse à l’égard des Papes du passé qui n’ont jamais compris que le “**pallium est l’insigne liturgique spécifique et typique du Souverain Pontife**” et qu’implicitement il aurait été opportun de l’insérer dans leur blason.

En tout cas, **Mgr Montezemolo** nous faire indirectement comprendre le pourquoi de cette incompréhension: Les Papes du passé n’avaient pas encore compris l’importance de la **collégialité** et de la **subsidiarité!**

À part le fait que, selon toute probabilité, les Papes du passé n’ont jamais apprécié la “**collégialité**” car ils savaient sûrement que l’unique exemple rapporté par l’Évangile sur ce point est que “**collégialement**”, tous les Apôtres s’enfuirent lorsqu’ils comprirent que Jésus s’était acheminé sur la voie de la Croix!

Mais l’étrange insertion du Pallium dans le blason de Benoît XVI comme symbole “**tout nouveau**” et qui ne suit pas la tradition des Papes, pourrait avoir un motif lié à l’étendard de l’**Ordre des Templiers** et au rituel du 30^{ème} degré du **Chevalier Kadosch** qui dit jurer vengeance pour l’élimination de cet Ordre chevaleresque.

En effet, le “**nouveau Pallium**” de 2009, outre les couleurs noir, blanc et rouge de l’étendard templier, porte à présent **trois Croix Templières rouges** avec la “**nouvelle**” forme triangulaire du développement d’une pyramide à base carrée. Pourquoi?

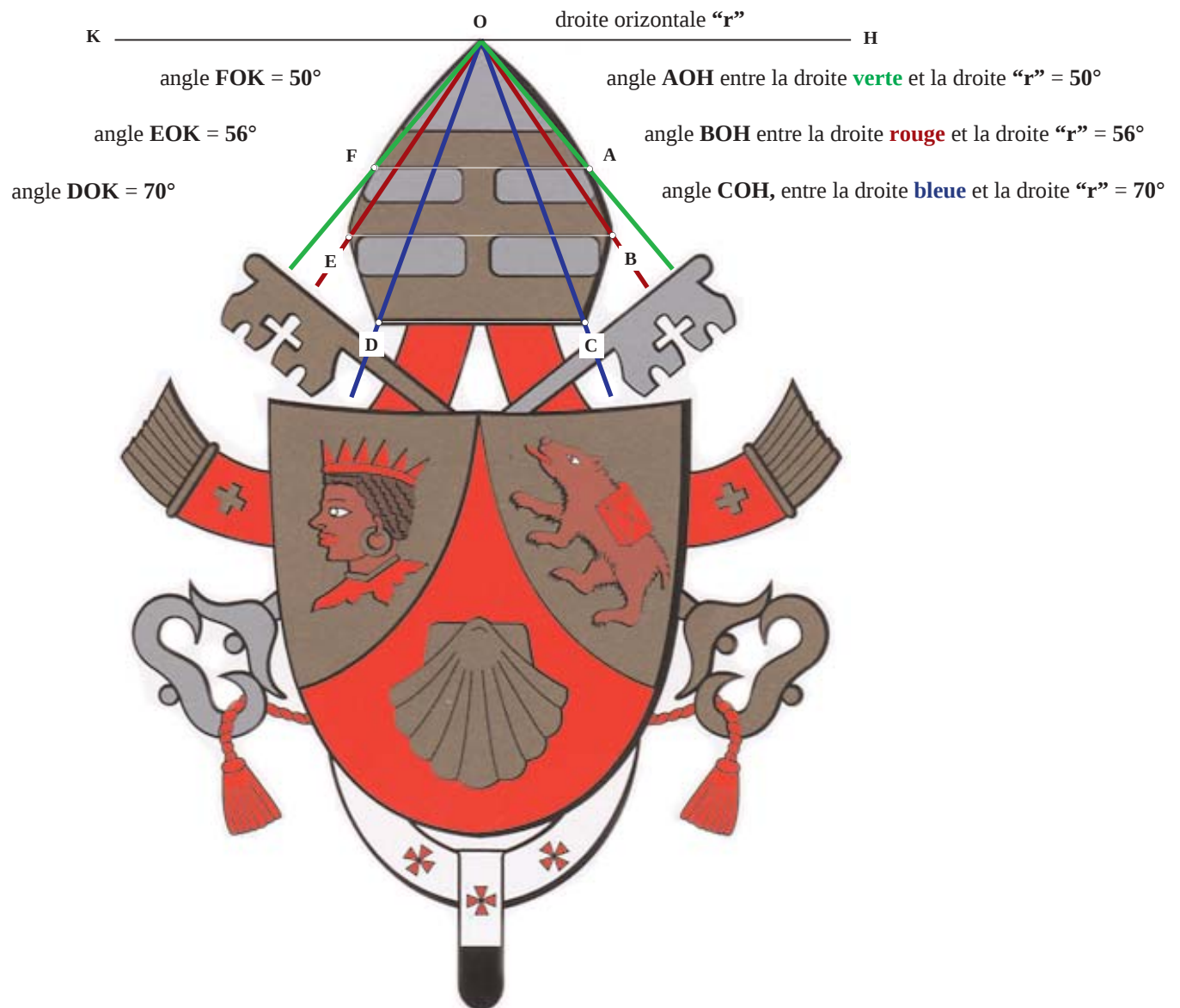
LA DEVISE

Mgr Montezemolo conclut ainsi la présentation du blason de Benoît XVI: «Dans le blason archiépiscopal et cardinalice du **Cardinal Joseph Ratzinger** apparaissait la devise: “**Cooperatores Veritatis**”. Celle-ci reste son aspiration et son programme personnel, **mais elle n’apparaît pas dans le blason papal, selon la tradition commune des blasons des Souverains Pontifes des derniers siècles.** (...) L’absence d’une devise dans le blason du Pape ne signifie pas un manque de programme, mais signifie en revanche une ouverture sans exclusion à tous les idéaux qui dérivent de la foi, de l’espérance et de la charité».

Cette “**commune tradition**” a été elle aussi éliminée sans qu’il nous en ait été donné aucune explication. Et que veut dire la dernière phrase sur “l’ouverture sans exclusion à tous les idéaux qui dérivent de la foi, de l’espérance et de la charité?”.

Nous avons désormais l’impression qu’on se fiche un peu de nous dans cette présentation et donc nous **ne serions pas du tout étonnés de tomber sur une “devise” du blason de Benoît XVI** occulte et réservée à peu de personnes, ni même de découvrir que “**l’ouverture sans exclusion à toutes les idéautés**” soit “**ouverte**” au point de considérer peut-être trop restrictif le fait qu’elles puissent dériver uniquement des dons surnaturels de Dieu: **Foi, Espérance et Charité!**

Les trois pouvoirs sataniques de la Mitre



Les trois pouvoirs d'Ordre, de Juridiction et de Magistère représentés par les trois couronnes de la Tiare papale, d'après Mgr Montezemolo, sont représentés sur la Mitre adoptée par Benoît XVI par les trois bras horizontaux liés entre eux par un bras vertical. Si on prend l'axe de la ligne qui délimite inférieurement ces trois bras et le point d'intersection avec la ligne externe de la Mitre, on obtient 6 points qui, avec le point "O", forment 6 lignes droites qui ont respectivement avec la droite horizontale "r", les trois couples d'angles; 50°, 56°, 70° qui, cabalistiquement caractérisent les trois pouvoirs de la Mitre:

1. Le premier Pouvoir d'Ordre est représenté par le nombre 5 qui symbolise l'Étoile à 5 pointes dans laquelle est inscrit le Baphomet (Lucifer) et par le nombre 50 qui symbolise sa "rédemption gnostique".

2. Le deuxième Pouvoir de Juridiction est représenté par le nombre 56 qui, comme $5 + 6 = 11$ identifie les Juifs cabalistiques alors que l'ensemble du 5 (comme Étoile à 5 pointes) et le 6 (comme Étoile à 6 pointes) identifie la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté avec ses 33 degrés.

3. Le troisième Pouvoir de Magistère est représenté par le nombre 70 qui dans sa valeur 7 identifie l'Homme-Dieu, c'est-à-dire la religion de l'Homme qui s'est fait Dieu et par le nombre 70 indique tous les peuples de la terre qui forment la Nouvelle Tour de Babel maçonnique.

Les trois pouvoirs ne proviennent donc pas de Jésus-Christ mais de Lucifer, même si dans les pages suivantes, nous découvrirons le sûr symbolisme qui identifie la vraie source de ces trois pouvoirs sataniques.

Le blason du 30^{ème} degré “Chevalier Kadosch”

L'agrandissement de la **Couronne** qui dans le rituel du 30^{ème} degré est appelée “**immense triangle renversé**” nous consent d'entrevoir les nombres 5,6,7 et 4 (mis en évidence par les couleurs). Les trois premiers nombres identifient la **Troisième Trinité maçonnique** formée de **Lucifer**, de l'**Empereur du Monde** et du **Patriarche du Monde**, tandis que le nombre 4 symbolise les 4 points cardinaux c'est-à-dire le monde entier. Le sens en est la substitution satanique de la **Croix du Christ** qui surmonte le **Globe terrestre**.



Remarquons cette finesse: vu que l'**Aigle blanc et noir** à deux têtes représente le **pouvoir temporel** et le **pouvoir religieux**, tous deux dans la même personne, les deux nombres 6 et 7 qui identifient l'**Empereur du Monde** et le **Patriarche du Monde**, pour exprimer cette réalité, sont symbolisés par 5 **points nets** et par **deux autres unis entre eux** de manière à faire naître le dilemme: faut-il les considérer comme un seul point ou bien deux?

L'**Aigle blanc et noir à deux têtes** symbolise le **pouvoir temporel** et **spirituel** dans la même personne.

La **Croix Templière** qui symbolise le **Culte de Lucifer** et l'**Autorité temporelle** maçonnique

Les **Deux Lances**, associées chacune à une **Croix Templière**, symbolisent l'**Autorité temporelle** dérivant du **Culte de Lucifer** et l'**Autorité spirituelle** dérivant du **Culte de l'Homme**.

La **Croix Templière** qui symbolise le **Culte du Phallus**.

Les **Couleurs** qui apparaissent dans le blason du 30^{ème} degré sont: le **Blanc**, le **Noir**, le **Rouge**, l'**Or**, l'**Argent** et l'**Azur**.

La **Ménorah**, le chandelier à 7 branches symbolise la Synagogue de Satan et les **Juifs cabalistiques**.

Le **Crâne** qui portait la Tiare (Pontife) transpercé par le **poignard**.

Le **poignard** symbolise l'arme du traître qui frappe le Pontife par derrière pour éliminer l'origine divine de son rôle de Vicaire du Christ. Il est intéressant de remarquer que l'axe du poignard rejoint le sommet de l'échelle à 7 branches à la hauteur de son **huitième échelon**: la **Sagesse cabalistique**.



La **Couronne** qui symbolise le **Triangle renversé** ou **Triple Trinité maçonnique**.

L'**Épée** dans les serres de l'Aigle et posée entre les deux drapeaux aux couleurs blanche, noire et rouge symbolise l'arme à utiliser pour réaliser la **Sagesse cabalistique**.

La **Croix Templière** qui symbolise le **Culte de l'Homme**. Le fond blanc-noir symbolise l'Homme-Dieu.

La **Devise**: “**Non plus ultra**” (**NPU**) qui symbolise la hiérarchie du pouvoir occulte:

1. **Couronne, Triangle renversé, Troisième Trinité maçonnique**;
2. **Ménorah** et les deux lances qui exercent le **double pouvoir politique occulte des Juifs cabalistiques** et de la Franc-maçonnerie;
3. **Aigle à deux têtes**: le pouvoir spirituel-temporel au service du pouvoir occulte;
4. **Croix Templière** dans l'écu avec sa signification du **Culte du Phallus**, symbolise le pouvoir sur l'Humanité maçonnisée ou satanisée.

La mystérieuse **Double Échelle à 7 échelons** avec à son faite le **8^{ème} échelon**, symbolise la descente de l'esprit de la **Sagesse cabalistique** (31^{ème} degré) sur la terre et son retour à la **Sagesse** remontant les 7 échelons du 24^{ème}, 25^{ème}, 26^{ème}, 27^{ème}, 28^{ème}, 29^{ème} et 30^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A..

L'**Écu** contient les symboles du **programme** de ce degré: **Ménorah**: haine et guerre à Dieu Un et Trine pour faire confluer le Catholicisme dans le Judaïsme; la **Croix Templière**: la corruption du peuple grâce à celle du clergé; **Échelle à 7 échelons**: chemin du maçon vers la **Sagesse cabalistique** dirigée contre l'Église; le **Poignard**: poignarder le Pape et le Clergé en transformant leur autorité d'origine divine en un simple instrument politique du pouvoir occulte judéo-maçonnique mondial.

Dans ce degré, le franc-maçon déclare Haine et Guerre à Dieu!

Les Armoiries de Benoît XVI représentent-elles le 30^{ème} degré?



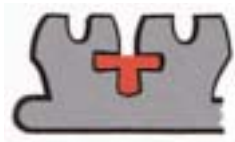
Les initiales minuscules de la Devise: **Non Plus Ultra (npu)** sont obtenues par les lettres "u", "pi grec" et "n" renversé (= "u") du profilage de la palette des Clefs Apostoliques.

La **Double Échelle à 7 échelons** dont le 8^{ème} échelon supérieur représente la **Sagesse cabalistique**, est obtenue par les éléments des franges terminales des deux pendants de la Mitre.



La hiérarchie du pouvoir occulte est représentée par:

1. **Nombre 39 = 3 fois 13**, qui représente **Lucifer Trinitaire**, c'est-à-dire la **Couronne**, le **Triangle renversé** ou la **Troisième Trinité maçonnique**;
2. **Ménorah** (voir la construction en bas à droite) et les **deux Clefs Apostoliques**, le double pouvoir exercé par les Juifs cabalistiques et par la Franc-maçonnerie;
3. **Ours-Sanglier**: le pouvoir religieux-politique au service du pouvoir occulte;
4. **Croix en Tau**, inscrite dans la palette des Clefs Apostoliques, avec sa signification du Culte du Phallus, symbolise le pouvoir sur l'Humanité maçonnisée, ou mieux, satanisée.



Les **Couleurs** qui paraissent sur l'écu sont: **Blanc, Noir, Rouge, Or, Argent** et... ne manque que le **Bleu ciel**...

Les **Trois Croix Templières rouges** qui symbolisent: les deux latérales supérieures, le **Culte du Phallus** et le **Culte de Lucifer**; la centrale inférieure, le **Culte de l'Homme** avec ses deux couleurs **blanc et noir** qui représentent l'Homme-Dieu.



Le **Crâne** est caché dans la partie supérieure du coquillage circonscrite par les segments, qui présente un arc de cercle qui identifie la "bouche" du crâne.



Le **Programme** est le **coquillage d'or** avec **9 segments** contenu dans l'écu rouge. Le nombre 9 "cache" le **18 = 666**, nombre de **L'Antéchrist** et exprime le **18^{ème} degré du Chevalier Rose-Croix** et le coquillage "fermé" symbolise la mort de la génération précédente. C'est pourquoi le Programme est: **L'Antéchrist qui veut effacer le Sacrifice du Christ sur la Croix de la face de la terre et la mort de la génération précédente** (le Clergé qui célèbre le "Sacrifice" sur l'autel).

La **Ménorah**, symbole de **l'auto-divinisation de l'Homme** est formée des parties de la poignée et de la tige des Clefs Apostoliques et du cordon et des pompons rouges qui entrelacent la poignée. Remarquons que les deux cordons rouges sont formés de **11 nœuds** tandis que le pompon est formé de **7 franges (flammas)**.



Le **Poignard** est l'arme pour atteindre un des buts de la **Sagesse cabalistique**. Par analogie avec l'écusson du 30^{ème} degré, le poignard procède du haut à droite pour se planter dans le crâne du Vicaire du Christ. C'est par le **Sanglier-Ours** que le Chevalier Kadosch agit pour **remplacer le surnaturel par le social** et pour **transformer le Pape et le Clergé en une classe politique** au service du pouvoir de l'Antéchrist..

L'**Aigle à deux têtes** symbolisé par la bête hybride **sanglier-ours**, représente le **pouvoir spirituel** qui se prostitue et se met au service du **pouvoir temporel occulte** de la Franc-maçonnerie.

Les **Deux Lances** sont représentées par les deux Clefs Apostoliques, l'une d'or: le **pouvoir temporel**; l'autre d'argent: le **pouvoir spirituel**.

L'**Épée** est l'arme pour atteindre un des buts de la **Sagesse cabalistique**. Prise dans les serres de l'aigle, c'est-à-dire dans sa partie la plus basse, elle est représentée par le **Pallium** qui se trouve lui aussi dans la partie la plus basse du blason et qui, avec ses trois couleurs **Blanc, Noir et Rouge**, symbolise le **Baphomet** dans sa signification de **"Père du Temple Universel de la Paix entre les Hommes"**. C'est-à-dire que l'**Épée** est l'astuce de la substitution du **bien suprême du salut de l'âme** par l'histoire de la **Paix universelle entre les hommes!**

LE RITUEL DU 30^{ème} DEGRÉ R.É.A.A. “CHEVALIER KADOSCH”

Mgr Meurin écrivait: «Le 30^{ème} degré du chevalier Kadosch est le degré de la haine et de la vengeance.

À ce degré, le franc-maçon entre dans les degrés les plus mystérieux que la Synagogue de Satan a voulu ouvrir aux Goïms (chrétiens). L'homme est à présent armé de haine contre le Dieu des chrétiens et s'abandonne à la guerre ouverte contre Dieu.

Absorbé dans les révélations qu'on lui fait sur l'Ordre déchû des Templiers et sur la terrible vengeance que la Franc-maçonnerie s'est imposée à cause de la suppression de cet Ordre, il est contraint d'adorer le Baphomet, mais ne comprend pas le vrai sens de ce rituel».

Le franc-maçon ne connaît pas la vraie raison de cette haine contre Dieu qui n'est pas tant due à la suppression de l'Ordre des Templiers et ni même à la décadence de la Synagogue à cause de l'avènement de la Nouvelle et Éternelle Alliance de Jésus-Christ, mais qui est la haine de Lucifer pour avoir été détrôné de son pouvoir presque absolu qu'il avait sur l'homme avant la venue du Sacrifice du Christ sur la Croix qui a racheté l'humanité!

Après s'être soumis à Lucifer et avoir abaissé son étendard devant son image, le Baphomet, le Candidat reçoit l'ordre de l'adorer et de lui offrir à genoux, le sacrifice de l'encens parfumé.

Dans la “Chambre Blanche”, le “Sanctuaire des Kadosch” éclairé par flammes bleu clair de l'esprit de vin, on voit sur l'autel dans une gloire, un immense Triangle Renversé avec, suspendu à sa pointe, un aigle à deux têtes moitié blanc, moitié noir, les ailes ouvertes et dans les serres, une épée.

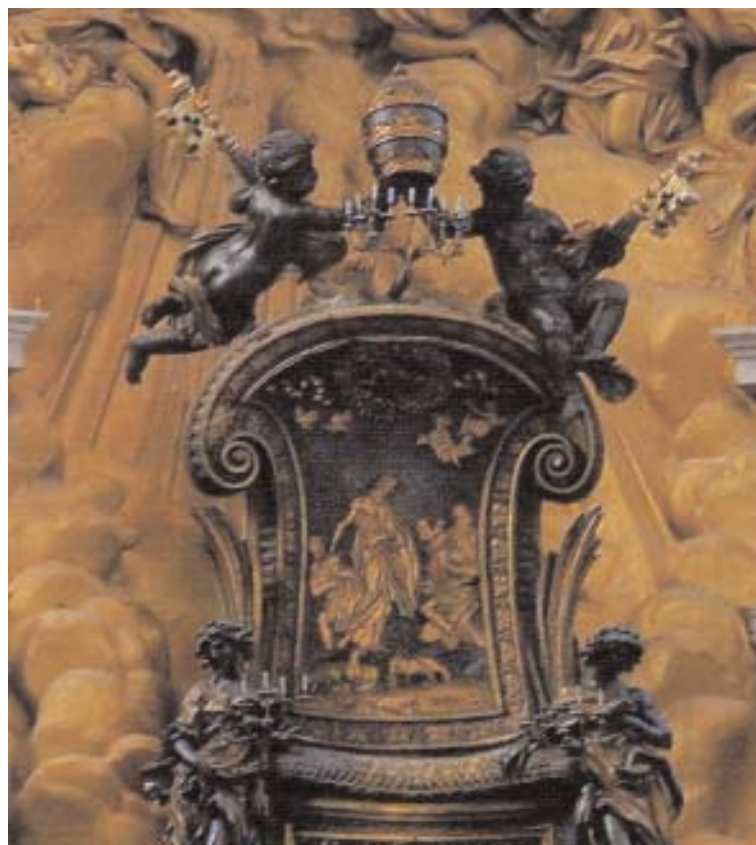
Le Grand Sacrificateur, après avoir vérifié que le Candidat a toutes les vertus pour entrer dans le “Temple de la Sagesse”, le fait dépouiller de son voile noir, le fait agenouiller et prononce la prière adressée à Lucifer: “O Sagesse toute-puissante, objet de nos adorations, c'est toi qu'en ce moment nous invoquons. Cause suprême de l'Univers, Raison éternelle, Lumière de l'esprit, Loi du cœur, comme il est auguste et sacré ton culte sublime!...”

«L'homme judaïsé est incorporé aux Prêtres Sacrificateurs de Lucifer. Il est sanctifié, il est devenu “Saint Kadosch”. Comme tel, il a le droit de commettre même des homicides en l'honneur du Grand Architecte de l'Univers et de son église maçonnique.

Sur la tombe de Jacques de Molay, le Candidat prononce encore quatre vœux, mais auparavant on lui donne l'ordre de prendre la Couronne et la Tiare et de les piétiner.

Dans une Chambre tapissée de noir, après lui avoir bandé les yeux, on lui fait plonger le poignard dans le cœur de ce qu'on lui assure être un traître de l'Ordre. Il s'agit d'un bélier bâillonné auquel on a tondû le côté gauche. Le Candidat doit le toucher pour bien s'assurer des battements du cœur de celui qui est lié avant de le frapper. N'étant pas informé de la substitution d'un homme par une bête, il commet non pas matériellement mais formellement, un homicide» (...)

«Après cette épreuve sanglante, le candidat est conduit au “Sénat”, la “Chambre Rouge”, le Conseil politique des Kadosch. Là se trouve encore sur un trône, le Triangle renversé auquel est suspendu l'Aigle noir et blanc à deux têtes, mais il porte autour du cou, un ruban blanc et noir auquel est attachée une Triple Croix Patriarcale, correspondant à la triple couronne des Papes».



Le Trône Pontifical avec la Tiare, les Clefs Apostoliques et la Croix qui surmonte le Globe au sommet de la Tiare. Dans le rituel du 30^{ème} degré la Tiare est piétinée et remplacée par la Triple Croix Patriarcale maçonnique qui exprime les trois pouvoirs dérivant de la blasphématoire et satanique Troisième Trinité maçonnique.

Le Candidat est ensuite contraint de monter et descendre de la mystérieuse double échelle à 7 échelons avec un 8^{ème} échelon supérieur commun qui représente la Sagesse.

À ce propos, il est intéressant de remarquer que «le Baphomet dont étaient adorateurs les Templiers, plus qu'une déformation du mot “Mahomet” – comme on nous fait généralement croire – était beaucoup plus probablement la corruption du terme arabe “abufihamet” qui veut dire “Lignée de la Sagesse”».

En outre, dans la description du degré successif, le 31^{ème}, Mgr Meurin nous fait savoir en quoi consiste la Sagesse cabalistique: «savoir lier les pieds et les mains aux usurpateurs des droits de l'homme (lire l'Église de Jésus-Christ – n.d.a.) et gouverner les humains et les dominer grâce au secret qui soustrait ce gouvernement occulte aux yeux du monde profane».

Le comble de la haine contre Dieu dont est imprégné le rituel de ce degré est bien exprimé par le geste symbo-

lique des Kadosch, lorsque à leur sinistre banquet «pour le septième toast, on amène une boisson mousseuse, on éteint les lampes et à la sinistre lueur des flammes **bleu clair** de l'esprit de vin, les prêtres de Satan brandissent le poignard contre le ciel en chantant leur cantique de Kadosch qui termine en répétant leur invocation à Lucifer: "Dieu Saint Vengeur!" et leur défit à Dieu: "**Vengeance, Adonai!**"».

LA MÉNORAH, LES DEUX LANCES ET LES TROIS CROIX TEMPLIÈRES

La **Ménorah**, l'un des objets les plus sacrés de la religion juive, fut construite par Moïse sur indication de Dieu sur le Sinaï et mise dans le Temple de Jérusalem, devant la salle du Sancta Sanctorum qui contenait l'Arche de l'Alliance. Pour la Cabale, la **Ménorah** représente l'étincelle



La **Ménorah**, candélabre à 7 branches, construite par Moïse selon les indications de Dieu sur le Sinaï fut mise devant le **Sancta Sanctorum**. Pour la Cabale, la **Ménorah** représente l'étincelle divine de la doctrine de l'auto divinisation de l'Homme. La **Ménorah** est aussi le symbole de la Haute Franc-maçonnerie Hébraïque des **B'naï B'rith**, l'Obédience maçonnique au sommet de l'"église de Lucifer".

divine, la lumière de la puissance de Dieu qui illumine le monde, mais aussi une manifestation qui est présente en chacun de nous, nous rendant potentiellement divins. La **Ménorah** étant aussi le symbole de la Haute Franc-maçonnerie des **B'naï B'rith**, le sommet des 4 **Obédiences maçonniques** qui forment "l'église de Lucifer", elle exprime le **pouvoir occulte** des Juifs cabalistiques. Les **Deux Lances** croisées de l'emblème du 30^{ème} degré, sur le blason de Benoît XVI sont représentées par les deux Clefs Apostoliques d'or et d'argent.

Chaque lance est associée à une **Croix Templière rouge**; l'une **en champ blanc-noir**, l'autre **en champ blanc**. La première lance représente le **pouvoir spirituel occulte** de la Franc-maçonnerie, dérivant du **Culte de l'Homme** et de la **doctrine de l'Homme-Dieu**; la deuxième représente au contraire le **pouvoir temporel occulte** de la Franc-maçonnerie, dérivant du **Culte de Lucifer**.

La troisième Croix Templière rouge au milieu de l'écu représente le **pouvoir occulte des Juifs cabalistiques** et de la Franc-maçonnerie sur les peuples, dérivant du **Culte du Phallus** ou plus simplement dit, corruption!

AIGLE NOIR ET BLANC A DEUX TÊTES

L'**Aigle à deux têtes**, symbolisé par la bête hybride **ours-sanglier**, représente le **pouvoir spirituel** qui trahit sa vocation et se prostitue en se mettant au service du **pouvoir temporel occulte** des Juifs cabalistiques et de la Franc-maçonnerie, suivant les enseignements de la **Sagesse cabalistique**.

LA DOUBLE ÉCHELLE

Cette mystérieuse **double échelle avec 7 échelons**, avec le **8^{ème} échelon** au sommet qui représente la **Sagesse cabalistique**, symbolise le parcours des 7 degrés, du 24^{ème} au 30^{ème}, avant d'atteindre la Sagesse cabalistique du 31^{ème} degré. Une telle **Sagesse** consiste à **lier les pieds et les mains de l'Église du Christ** pour l'empêcher d'accomplir son mandat divin du salut des âmes et dominer le monde à travers un invisible pouvoir occulte.

L'ÉPÉE

L'**épée** posé entre les serres de l'Aigle, est l'arme dont l'**ours-sanglier** doit se servir **contre l'Église du Christ** pour neutraliser son action dans le monde et consentir la domination mondiale occulte des Juifs sur tout le globe.

L'arme est l'histoire de la "**Paix universelle entre les hommes**" qui n'a jamais été promise par Dieu, mais seulement par Lucifer qui est le père du mensonge!

Dans le rituel du **32^{ème} degré** qui traite de ce pouvoir temporel universel des Juifs sur le monde, cette Paix universelle prend les traits du **Baphomet** qui, si on le lit à l'envers: **TEMOHPAB** signifie: **TEM**pli **O**mnium **H**ominum **P**acis **A**bbas (le Père du Temple de la Paix de tous les Hommes).

La représentation du Baphomet est obtenue dans ce degré par le symbolisme des trois oiseaux: le **Corbeau**, la **Colombe** et le **Phénix** avec leurs couleurs respectives: noir, blanc et rouge. Exactement **les couleurs du Pallium** qui, mis sur la partie inférieure du blason de Benoît XVI, porte ces **trois couleurs**.

Donc l'**Épée** est la ruse diabolique de la **substitution du bien suprême du salut de l'âme** par la belle blague de la **Paix universelle entre les hommes!**

LE CRÂNE ET LE POIGNARD

Le **Poignard** est par contre l'arme avec laquelle l'**ours-sanglier doit frapper le Pape et le Clergé catholique** pour les mettre au service du pouvoir occulte de l'Antéchrist. De fait, le crâne représente celui du Pape désormais privé de ses trois pouvoirs d'origine divine représentés par une **Tiare qui lui a été enlevée et a été piétinée**.

Cette arme vise à la **substitution du surnaturel par le social**, pour transformer le Clergé en une classe politique et le bâillonner dans des **"questions humaines avec des objectifs purement humanitaires"**, l'éloignant ainsi de l'Autel. Cette arme doit en outre frapper le Pape en tant que Vicaire du Christ Fils de Dieu, pour ôter le principal obstacle à la réalisation de **"l'Église Universelle de l'Homme"**, à la tête de laquelle pourra être élue une quelconque autorité religieuse. Pourrait-on mieux **nier la divinité du Christ** qu'en donnant ce coup de poignard?



La transformation du **Clergé catholique en classe politique** a commencé avec **Vatican II** qui en substance a substitué le **Sacerdoce Catholique** par le **"sacerdoce maçonnique"** avec son **Culte de l'Homme: Liberté de conscience, Liberté religieuse, Œcuménisme, États multiethniques et interreligieux, Collégialité...** toutes idées contenues dans les degrés 12-22^{ème}, c'est-à-dire la deuxième série des 11 degrés de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. dite **"sacerdoce maçonnique"**. Notre Seigneur Jésus-Christ permettra-t-il qu'on en arrive à nier ouvertement sa Nature Divine?

LA DEVISE

Sur le blason de **Benoît XVI** existe la devise occulte: **NON PLUS ULTRA (NPU)** qui se réfère à la **hiérarchie du pouvoir occulte sur le monde**. Les symboles d'une telle hiérarchie sont associés aux **deux Clefs Apostoliques** et aux deux cantons de l'écu avec les significations suivantes:

- la **Couronne, Lucifer trinitaire, le Triangle renversé, la Troisième Trinité maçonnique** qui représentent la source du pouvoir occulte duquel proviennent les trois

pouvoirs sataniques de l'**Ordre**, de la **Juridiction**, du **Magistère**, sont représentés par l'angle 39° qui exprime **3 fois 13**, c'est-à-dire **Lucifer trinitaire**.

- le **double pouvoir temporel et spirituel occulte**, exercé par les **Juifs cabalistiques** et la **Franc-maçonnerie** est symbolisé pour les premiers, par la **Ménorah** et pour la seconde, par les **Clefs Apostoliques** qui s'associent aux figures qui apparaissent sur les deux cantons de l'écu: la **clef d'or** (pouvoir temporel) avec l'**ours-sanglier** (pouvoir spirituel). La **clef d'argent** (pouvoir spirituel) avec la **tête de Maure** (pouvoir temporel).
- le **pouvoir spirituel dans l'Église catholique** qui se met au service du pouvoir occulte de l'Antéchrist est symbolisé par l'animal hybride **ours-sanglier**.
- le **pouvoir occulte exercé sur l'humanité** est symbolisé par la **Croix en Tau** sur le panneton des Clefs Apostoliques qui exprime le **Culte du Phallus**, c'est-à-dire la corruption comme pouvoir sur les peuples.

L'ÉCU ET LE PROGRAMME

Le **Programme** est contenu dans l'écu à fond rouge sur lequel ressort un **coquillage d'or fermé** avec **9 segments** et une **forme quadrangulaire** supérieure et avec un **crâne** représenté par l'aire arrondie et circonscrite par les lignes des segments du coquillage.

Le sens du **coquillage "fermé"** est: **mort de la génération précédente**, dans le sens qu'on ne peut pas occuper le coquillage si on ne tue pas qui l'habitait.

Le nombre 9 "cache" en outre le nombre 18 (= 6 + 6 + 6) = 666 qui est la **Marque de la Bête** et le **nombre de l'Antéchrist**. Le nombre 18 indique aussi le 18^{ème} degré de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. du **Chevalier Rose-Croix**.

La forme quadrangulaire dans la partie supérieure "suggère" un carré qui **symbolise les 4 points cardinaux et donc le monde entier**.

Le **crâne** dans la partie bossuée supérieure, représente le crâne du Pape dans lequel on enfonce un poignard. C'est pourquoi en synthèse, le **programme** occultement décrit est le suivant: **l'Antéchrist qui veut effacer de la face de la terre le Sacrifice du Christ sur la Croix, frapper le Vicaire du Christ** en tant qu'obstacle principal à l'œcuménisme maçonnique et la **mort de la "génération précédente"**: ce clergé catholique qui, encore fidèle au Christ durant la Messe et sur l'autel, **célèbre encore valablement le renouvellement du Sacrifice du Christ sur la Croix!**

LA COURONNE ET LA COULEUR AZUR

Pour qu'on puisse affirmer que **les armoiries de Benoît XVI** sont, par l'évidence des faits, une **précise et complète représentation du blason du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch** de la Franc-maçonnerie R.É.A.A., il ne nous reste à découvrir que la **Couronne**, c'est-à-dire la représentation de la blasphématoire et satanique **Troisième Trinité maçonnique** et la dernière couleur manquante: **l'Azur**.

La Triple Trinité maçonnique

Les trois droites en tirets (vert, rouge et bleu) avec leurs angles de 50°, 56°, 70°, représentent **les trois pouvoirs d'Ordre, Juridiction et Magistère** provenant des trois personnes de la **Troisième Trinité: Lucifer, Empereur du Monde, Patriarche du Monde.**

L'**Empereur du Monde** est caractérisé par le nombre 6 de l'**Étoile à 6 pointes** qui exprime l'idée d'une **Juridiction juive** du pouvoir temporel sur le monde.

Le **Patriarche du Monde** est caractérisé par le **nombre 7** de la **Pierre cubique à pointe** qui exprime l'idée du Magistère de l'Homme-Dieu au service du pouvoir de l'Antéchrist.

Remarquons que le **Coquillage** à l'intérieur de la **Première Trinité**, représente les **fonds baptismaux** pour le profane qui entre dans la Franc-maçonnerie.

Notons que le **Coquillage**, dans la **Troisième Trinité**, avec sa géométrie des segments, représente le **Baphomet**.

La **Première Trinité** maçonnique, ou **Pierre brute**, c'est-à-dire le profane accueilli au 1^{er} degré, est formée par la **Terre, l'Eau** et le **Feu**, et est représentée par le triangle à ligne bleue en tirets, avec le sommet supérieur qui correspond au Feu, c'est-à-dire "**l'Esprit de rébellion contre Dieu**".

La **Deuxième Trinité** maçonnique ou **Homme-Dieu** devenu tel au 15^{ème} degré, est formée par l'**Étoile à 5 pointes**, l'**Étoile à 6 pointes** et le **Point central** qui représente l'**Esprit Saint satanique**. L'**Étoile à 6 pointes** avec le **Point central** représente l'âme judaïque de l'**Homme-Dieu**.

La **Troisième Trinité** ou **Triangle renversé** (avec les côtés jaune-or) est formée de **Lucifer** (Baphomet), de l'**Empereur du Monde** (Tête de Maure) et du **Patriarche du Monde** (Ours-sanglier) avec au centre, l'**Œil omnivoyant de Lucifer**. Selon le rituel du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch, cet esprit de Lucifer **répand sa lumière azure d'esprit de vin** pendant les deux moments les plus sataniques du rituel: l'**acte d'adoration de Lucifer** sous la figure du **Baphomet**, de la part du **Chevalier Kadosch** et son **acte de défit à Dieu** lorsque, brandissant son poignard vers le ciel, il s'exclame: "**Vengeance, Adonai!**".



La “**Tête de bouc**” du **Baphomet** composée de façon ingénieuse par la partie arrondie du coquillage et les deux avant-derniers segments latéraux. Entre les deux “**cornes**”, nous avons **5 segments**, dont le nombre identifie l’**Étoile à 5 pointes** que le Baphomet a entre les cornes. Les 5 segments centraux plus les 2 latéraux composent le nombre **7** du **Maître, Lucifer**.



La **tête de bouc** du **Baphomet** avec l’**Étoile à 5 pointes** et le **flambeau allumé** entre les cornes. Remarquons la forme en **double ovale** concentrique de la flamme du flambeau tout à fait semblable à celle de la photo à droite et à l’ouverture des cornes, analogie à celle de la tête de bouc, tirée de la géométrie du coquillage.



Exemple d’une **Croix Templière rouge** surmontée en travers par le **flambeau** qui apparaît sur la partie frontale du “**Pallium**” de **Benoît XVI**. Remarquons que la “**lumière**” du flambeau a la forme de double ovale concentrique et la **couleur de sa “flamme”** est l’**Azur**. Pourquoi **Benoît XVI** a-t-il choisi précisément cette couleur?

LA TROISIÈME TRINITÉ DANS LA TRIPLE TRINITÉ

La construction à la page précédente démontre l’existence de la blasphématoire et satanique **Triple Trinité** maçonnique dans les **Armoiries de Benoît XVI**.

La **Première Trinité** maçonnique ou **Pierre brute**, à savoir, le profane accueilli au 1^{er} degré, est représentée par le triangle à lignes bleues en tirets, où le sommet supérieur, **Feu**, symbolise “**l’Esprit de Rébellion à Dieu**”. Il faut noter que le **coquillage** à l’intérieur de la Première Trinité représente les **fonds baptismaux** du 1^{er} degré.

La **Deuxième Trinité** maçonnique ou **Maître maçon**, **Pierre cubique à pointe** ou **Homme-Dieu**, devenu tel au 15^{ème} degré, est formée par l’**Étoile à 5 pointes**, l’**Étoile à 6 pointes** et le **Point central** qui représente l’esprit **Saint satanique**. L’**Étoile à 6 pointes** avec le **Point central**, représente l’âme judaïque de l’Homme-Dieu.

La **Troisième Trinité** ou **Triangle renversé** (lignes jaune-or), se compose de **Lucifer**, de l’**Empereur du Monde** (Tête de Maur) et du **Patriarche du Monde** (ours-sanglier) avec, au centre, l’**œil omnivoyant de Lucifer**.

Dans le rituel du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch, la “**lumière azur d’esprit de vin**” se manifeste dans les moments les plus sataniques du rituel: l’**acte d’adoration de Lucifer**, sous la figure du Baphomet, de la part du Chevalier Kadosch et son **acte de défit à Dieu**, lorsque, brandissant son poignard vers le ciel, il s’exclame: “**Vengeance, Adonai!**”.

Voici à présent la couleur qui manquait encore: l’**Azur de l’œil omnivoyant de Lucifer** à l’intérieur de la **Troisième Trinité**.

C’est cette **Troisième Trinité** avec ses trois personnes, l’origine des **trois pouvoirs d’Ordre**, de **Juridiction** et de **Magistère**, représentés par les trois droites en tirets (vert, rouge et bleu) avec leurs angles de 50°, 56°, 70°.

La **Tête de Maure** avec sa **couronne à 6 pointes** et tout ce que nous avons déjà dit sur l’**écu d’Hugo de Payens** et sur l’**Ordre de Sion** qui avait la responsabilité d’élire le Roi de Jérusalem, ne laisse que peu de doutes sur le fait qu’elle représente le **Roi juif** ou l’**Empereur du Monde** que les cabalistiques couronneront lorsqu’ils auront le pouvoir absolu sur toute la terre, mais qui, entre-temps, doit être assumée en secret par celui qui exerce sur le monde, le “vrai” pouvoir temporel.

L’**ours-sanglier** par contre, à cause de sa nature hybride et par le bâton en forme de **Pierre cubique à pointe** de l’**Homme-Dieu**, ne peut que se référer à la Suprême Autorité religieuse de l’Église Catholique qui, après avoir trahi le Christ et son Église, **professe la religion maçonnique et la négation de la divinité du Christ** pour réunir toutes les religions pour ériger l’ “**Église Universelle de l’Homme**” et la **deuxième “Tour de Babel”** d’inspiration satanique!

Or par l’évidence des faits, nous sommes obligés d’affirmer que **les Armoiries papales de Benoît XVI représentent de manière complète le blason du 30^{ème} degré du Chevalier Kadosch** de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté.

Ce qui nous remplit d’horreur dans ce degré, c’est l’**adoration de Lucifer**, l’homicide rituel avec le **poignard qu’on enfonce dans le corps où palpite un cœur**, mais surtout la **charge satanique de haine à l’égard de Dieu** et la **déclaration de guerre à Dieu** avec ce poignard que le Chevalier Kadosch brandit vers le ciel.

Comment peut-on assimiler le blason d’un Pape à un semblable rituel satanique?

Reconnaissant qu'un Pape
peut juger un Pape,
nous prenons acte du
jugement
sans appel et définitif,
émis par
sa Sainteté Benoît XVI
à l'égard
de sa Personne elle-même
qui le rend
incompatible avec
le rôle et les devoirs de
Vicaire du Christ!

Jugement et Condamnation



Benoît XVI.

Longtemps nous avons été plongés dans la perplexité face à la phrase prononcée par notre Dame de La Salette, lorsqu'elle parle des Apôtres des derniers Temps: «**L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Mais voici Énoch et Élie (...). Ils feront de grands progrès par la vertu du Saint Esprit et **condamneront** les erreurs diaboliques de l'antéchrist!**».

Nous nous sommes toujours demandé: pourquoi la Sainte Vierge a-t-elle utilisé le terme "**condamneront**" au lieu de "**dénonceront**"?

Entre la "**dénonciation**" et la "**condamnation**", il y a des passages obligatoires: la "**dénonciation**" devrait en effet conduire à une "**enquête**" à laquelle ferait suite un "**procès**" au terme duquel un juge émet un "**jugement**" et établit une "**condamnation**"!

Mais la Sainte Vierge parle des "**erreurs diaboliques de l'antéchrist**" et ce, après avoir prononcé cette phrase terrible: «**Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist!**»

Donc on parle des "**erreurs diaboliques**" qui sont commises au sommet de l'Église!

À Fatima, en effet, la Sainte Vierge, continuant son discours fait à la Salette, affirme dans le troisième secret:

«Satan réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église».

Nous avons déjà vu comment **Satan a été "introduit" au Vatican le 29 juin 1963**, par une **double messe noire** célébrée en même temps **dans la Chapelle pauline du Vatican** et dans une **chapelle à Charleston**, en Caroline du Sud (USA). Mais la phrase de la Sainte Vierge ne se réfère pas à cet événement, mais au fait que **le Pape deviendra le Vicaire de Lucifer**.

La blasphématoire et satanique **Troisième Trinité maçonnique** a donc été instaurée au Vatican, donnant le départ au "**Règne de l'Antéchrist**" et **Paul VI** a assumé le rôle **Patriarche du Monde** qui avec l'Empereur

du Monde et Lucifer, forment cette **Troisième Trinité maçonnique** que dans l'Apocalypse, saint Jean nomme **l'Antéchrist**, formé de trois bêtes.

Mais depuis cette "**nouvelle composition**" de la **Troisième Trinité maçonnique** survenue en 1963, est-ce que quelque chose a changé? D'après ce que nous avons exposé dans les pages précédentes, il semblerait bien que non! Satan aujourd'hui encore, est assis sur le **trône** qui lui a été offert par cette **double messe noire** et ce qui dans les années suivantes a changé, n'est que **la figure de la**

Deuxième Bête de l'Apocalypse, celle qui "est montée de la terre et qui a deux cornes semblables à celles d'un agneau!"

Or comment est-il possible pour des prêtres ou des fidèles, de **"condamner"** les erreurs diaboliques de l'Antéchrist, lorsque celles-ci concernent un Pape? Est-il possible de **"juger"** et **"condamner"** un Pape? Beaucoup de théologiens de l'Église catholique se sont posé la question au cas où un Pape tomberait dans l'hérésie. Voici quelques citations:

Saint Robert Bellarmin écrivait qu'au cas où un Pape tomberait dans l'hérésie, **il cesserait d'être Pape**, car «qui est hors de l'Église, ne peut en être le chef».

Le cardinal Jean de Torquemada (pas l'inquisiteur) affirma: «Je réponds que le Pape n'a pas de juge supérieur sur la terre, **excepté dans le cas d'hérésie**».

Le cardinal Journet déclara: «Les théologiens du Moyen-âge disaient que le Concile devrait **seulement constater le fait de l'hérésie** et prendre acte que celui qui a été Pape est déchu de sa fonction principale. Qui la lui a enlevée? **Personne en dehors de lui-même**».

Jean le Teutonique, grand décrétaliste, se posa la question de savoir s'il était licite d'**"accuser"** le Pape dans le cas où il tomberait dans l'hérésie et il répond que oui, parce que sinon «on porterait préjudice au bien de toute l'Église, ce qui n'est pas licite», et en plus, «à cause de l'hérésie, le Pape cesserait d'être le Chef de l'Église, pourvu que le crime soit notoire **"per confessionem vel pro facti evidentia"**».

Donc en cas d'hérésie, un Pape cesse d'être "Pape" car il **"porterait préjudice au bien de toute l'Église"**, mais un Pape peut faire déchoir un Pape de sa "fonction principale", en outre on peut "accuser" un Pape d'"hérésie", mais le Pape cesse d'être Pape uniquement si ce **"crime"** est notoire par **"confession"** ou par l'**"évidence des faits"**. Il en résulte donc que un Pape peut **"juger"** et **"condamner"** un Pape. Même si c'était lui-même!

Sainteté, Benoît XVI, vous seul, vous aviez la pleine connaissance et l'autorité pour rendre notoire le **"crime"** et cela vous l'avez fait par **"confession"** en fournissant l'**"évidence des faits"**, même si c'était exprimé de façon occulte et cachée sous un symbolisme cabalistique maçonnique. Vous seul vous aviez le pouvoir d'**émettre un jugement sur votre Personne**. Mais puisque votre jugement sans appel et définitif est désormais sous les yeux de toute l'Église universelle et du Monde, afin que les paroles proférées par la Sainte Vierge à La Salette se vérifient – et c'est toujours ainsi! – nous vous supplions:

«Sainteté,
que ce soit vous à accomplir le dernier acte:
que ce soit Vous
à choisir votre condamnation!»



Neuf rabbins parmi les ancêtres de Benoît XVI?



Pour la Cabale, la Ménorah représente l'étincelle divine de l'auto divinisation de l'Homme.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE BENOÎT XVI

Nous présentons la recherche de **Gilad ben Aaron**, catholique d'origine juive, sur les origines juives de **Benoît XVI**.

L'arrière grand'mère de **Benoît XVI**, **Marie Élisabeth (Betty)**

Tauber, née juive de la Moravie en 1834 semble avoir été exclue de sa famille lorsqu'elle s'est faite catholique. La Hongrie et la Moravie furent des régions de l'empire Austro-hongrois jusqu'à la première guerre mondiale.

Betty se rendit dans le Sud Tyrol, région de l'Empire Austro-hongrois (aujourd'hui partie de l'Italie) où elle eut une fille, **Marie**, avec **Anton Peter Peintner**, à Rasa en 1855. **Anton** épousa **Betty** trois ans seulement après la naissance de la fille. **Betty** était fille de **Jacob Tauber** (1811-1845) et de **Joséphine** (Peppi/Josepha) **Knopfmacher** (1819-1886). **Jacob Tauber** était fils de **Jonas** et de sa femme **Rebecca Zerkowitz Tauber**. La famille **Zerkowitz** vante "l'état Kohen".

En remontant de la famille **Ratzinger**, **Rieger** et **Tauber** aux familles **Knopfmacher**, **Shpitz**, **Bachrach**, **Cohen**, nous aboutissons au **Rabbin Yehuda Loew ben Bezalel** qui était le **Maharal de Prague**.

L'arbre généalogique est le suivant:

1. **Rabbin Yehuda Loew** (Leib) **ben Bezalel** (il **Maharal di Praga**) (1512-1609), épousa **Pearl Shmelkes-Reich** (1516-1610).
2. **Vogele Loew** (1556-1629) épousa le **Rabbin Isak Ha-Cohen** (1550-1624).
3. **Chava (Eve) Ha-Cohen** (1580-1651) épousa le **Rabbin Samuel Bachrach Abraham** (1575-1615), **Rabbin de Worms**.
4. **Rabbin (Moses) Samson/"Simson"/Bachrach** (1607-1670), **Rabbin à Goding, Leipnik, Praga, et Worms**, épousa **Dobrusch Phobus** (1610-1662).
5. **Rabbin Jair Chayim Bachrach**, alias "le Yoire Chavas" (1638-1702), **Rabbin de Worms**, épousa **Sarah**



Cologne, le 19 août 2005. **Benoît XVI** s'est rendu en visite à la synagogue de Cologne où il a été reçu avec tous les honneurs par la communauté juive. Geste qui rompt avec le comportement de tous les autres Pontifes d'avant Vatican II. Pendant presque 2000 ans, **jamais aucun Pontife n'est entré dans une synagogue.**

- (Dinah Sorla) **Brillin** (1638-1703).
6. **Rabbin Samson/"Simson"** épousa une **Bachrach** (n. 1657), dont on ne sait pas la nom.
 7. **Bachrach Malka** (n. 1680), épousa le **Rabbin Zalman Shpitz**, président de Beit Din à Eisenstadt.
 8. (Sarah) Sarl Shpitz (n. 1703), épousa **Knopfelmacher Rabbi Jacob** (avant 1739), "le Maître", "Grand Rabbin à Mehrin".
 9. **Nissel Knopfelmacher** (n. 1722), épousa le plus jeune frère de son père, le **Rabbin Mosè Knopfelmacher** (1718-1798) de Holesov.
 10. **Jacob Knopfelmacher** (n. 1739) épousa **Katharina** (n. 1740).
 11. **Joachim Knopfelmacher** (n. 1764) épousa **Anna** (n. 1764).
 12. **Markus Knopfelmacher** (n. 1786) épousa **Betty**.
 13. **Josephine (Peppi/Josefa) Knopfelmacher** (n. 1809) épousa **Jacob Tauber** (1811-1845).
 14. **Elisabetta Maria (Betty) Tauber** (n. 1834 à Mahr. Weißkirchen Moravie), épousa, en 1858, à Rio de Pusteria, **Anton Peter Peintner**.
 15. **Maria Tauber Peintner** (n. 1855 à Rasa, m. 1930) épousa **Isidor Rieger**.
 16. **Maria Peint Rieger** (n. 1884) épousa **Joseph Ratzinger** (Père de Joseph Aloïs Ratzinger).
 17. **Joseph Aloïs Ratzinger** (Pape **Benoît XVI**).

GÉNÉALOGIE TAUBER

Aaron Tauber, ancêtre d'**Élisabeth Marie (Betty) Tauber**, selon toute probabilité, provient de la communauté juive de la **Vallée du Tauber en Bavière** d'où il a tiré son nom. Par la suite, il s'est transféré en Moravie. **Le blason de la famille Tauber** est une **Colombe** liée au nom de **Jonas**. Le père d'**Aaron** était **Jonas de Tauber** qui était un descendant du rabbin **Jonas Géronde**. Il semble que les ancêtres des **Tauber** prirent une identité et des noms catholiques pendant la persécution des juifs bavares et par la suite, ils retournèrent ouvertement au judaïsme, en Moravie.

1. **Aaron Tauber** de Leipnik Moravie (n. 1658). Son père était **Jonas de Tauber**, descendant du rabbin **Jonah Géronde**.
2. **Isaac Tauber** de Leipnik Moravie (n. 1690) frère aîné de **Joachim Lobl (Leopold) Tauber Holesov** de Moravie.
3. **Jacob Tauber** de Lepnik Moravie (n. 1715).
4. **Jonas Tauber** de Mahr. Weißkirchen Moravie (1739-1822) épousa sa deuxième femme **Rebecca Zerko-witz** (n. 1788).
5. **Jacob Tauber** (n. 1811) épousa sa deuxième femme **Joséphine (Peppi/Josefa) Knopfelmacher**.
6. **Elisabeth Marie (Betty) Tauber** (n. 1834 à Mahr).



En-haut: l'Éphod du Grand Prêtre du Sanhédrin, Caïphe, est le symbole le plus antique de la **négarion de la divinité du Christ**. En effet Jésus fut condamné à mort par Caïphe pour avoir affirmé être le **Fils de Dieu**!

À gauche: Benoît XVI avec une Mitre qui représente devant et derrière, 4 énormes Étoiles à 6 pointes avec un Point central. Or ce symbole avec le nombre 7 (6 + 1) représente le Maître maçon, la "Pierre parfaite" ou l'"Homme-Dieu" de la Franc-maçonnerie. L'Étoile et le point central symbolisent en outre l'"âme judaïque" dont l'essence principale est la **négarion de la divinité de Jésus-Christ et l'auto divinisation de l'Homme**. Les grosses 10 pierres rouges et la verte centrale forment les couples des nombres: 5 (4 pierres rouges verticales + la pierre verte) et 6 (6 pierres rouges horizontales); 7 (6 pierres rouges horizontales + la pierre verte) et 4 (4 pierres verticales). Leur signification est la **Triple Trinité (5,6,7)** qu'il faut étendre à tout le globe terrestre (4 = 4 points cardinaux).

LES TAUBER: UN DES RAMEAUX CABALISTIQUES LES PLUS IMPORTANTS DE LA SYNAGOGUE

Il est important de noter que **Joseph Aloïs Ratzinger (Tauber-Peintner)**, aujourd'hui **Benoît XVI**, descend d'un des rameaux cabalistiques les plus importants de la Synagogue (le Grand Rabbinat de Prague). Il faut en outre souligner l'effort fait par la tribu juive, (en particulier Nephtali) depuis au moins 500 ans, pour usurper le **Siège de Pierre**, comme l'a affirmé **John Redcliffe** dans le chapitre "Le cimetière juif de Prague et le conseil des représentants des douze tribus d'Israël", dans son livre "Biarritz" qu'on peut consulter dans les Protocoles des Sages de Sion, Édition spéciale (complète).

El Shebet Nephtali (Prague) disait: «N'acceptez jamais de positions subordonnées. De la plus grande importance sont pour nous la **justice** et la **défense**. Elles nous donnent l'opportunité d'apprendre la position de nos ennemis et leur

pouvoir réel. Nous avons déjà donné à beaucoup d'États, des ministres des finances et des ministres de la justice. Notre objectif est d'arriver au Ministère du culte (clergé catholique et papauté naturellement). Nous devons l'atteindre en exigeant parité et égalité civile...». Voilà quel était le but du Rabbinat de Prague, il y a 160 ans.

Quelques aperçus historiques sur le "Maharal" de Prague, ancêtre de Benoît XVI

Parmi ses ancêtres, le juif **Joseph Aloïs Ratzinger Peintner** (en réalité **Tauber**) descend d'une succession de neuf rabbins différents de l'Autriche-Hongrie et Allemagne, mais de façon particulière du **Maharal (Yeudah Loew ben Bezalel)**, considéré un des sages occultistes les plus importants de l'histoire.

Le **Maharal**, connu parmi les cabalistes sataniques acquit sa grande notoriété comme **leader spirituel de la communauté juive de Prague**. Il fonda l'**Académie United Talmud**, appelée **Klaus**:



18 janvier 2010. **Benoît XVI** à la synagogue de Rome.

le Golem, il élimina la première lettre du mot “Emet” devant le Golem pour former le mot qui en hébreux représente la mort. (D’après la légende, les restes du Golem de Prague sont conservés dans un cercueil dans le grenier de l’Altneuschul à Prague et il peut être ramené à la vie encore une fois si c’est nécessaire)».

«Des années après, une statue sous le titre **Der Hohe Rabbi Loeb – le grand Rabbi Loeb** – (œuvre d’un fameux sculpteur tchécoslovaque) fut érigée en l’honneur et hommage de cette illustre personnalité».



Jérusalem. **Benoît XVI** au “Mur des pleurs”.

«Le **Maharal**, abréviation de **Moreinu HaRav Loeb**, nom sous lequel il est connu, a acquis une grande popularité même parmi les non juifs pour ses distinguées connaissances séculières de la mathématique, de l’astrologie et d’autres sciences (occultes)... **C’était un profond connaisseur de la Kabbalah où sont révélés les secrets de la création divine et les voies cachées de Dieu.**

«Au **Maharal** sont attribués à juste titre, des pouvoirs spéciaux au point d’être appelé “**l’Artisan des Miracles**”. L’histoire la plus célèbre est celle du **Golem** (démon invoqué par les sorciers juifs), attestée par un monument élevé à Prague qui démontre qu’il s’agit de quelque chose de plus que du simple folklore».

«Après avoir exécuté les rituels prescrits, le Rabbin développa le Golem et le fit venir à la vie en récitant des incantations spéciales en hébreux. Lorsque le **Golem de Rabbi Loew** grandit, il devint aussi plus violent et commença à tuer les gens et à répandre la peur. Au **Rabbin Loew** on avait promis que la violence contre les juifs cesserait si le Golem était détruit. Le Rabbin fut d’accord. Pour détruire

Table des matières

– Lettre ouverte à sa Sainteté Benoît XVI	2
– Le blason de Benoît XVI	5
– Blason ou Stratagème?	9
– Jugement et Condamnation	26
– Neuf rabbins parmi les ancêtres de Benoît XVI?	28



**«Satan
réussira effectivement
à s'introduire
jusqu'au sommet
de l'Église».**

(La Sainte Vierge, “Troisième Secret de Fatima”)
